

CARNET DE CHANTS DU PÈRE SPICACE



TABLE DES CHANSONS

Société.....	5	Combien on vous paye ?.....	42
J'emmerde.....	6	Police Milice.....	43
Hexagone.....	7	Ah pourquoi camera.....	44
Le Peuple a L'œil.....	9	La plainte de Mandrin l'insurgé.....	46
Bande de Moule.....	10	La Polka des pavés.....	47
Ventrebleu.....	11	Pends ton patron (Folklore de manif).....	48
Les salauds, chanson engagée.....	12	Les drapeaux noirs.....	49
Merci Patron.....	14	Giroflee Girofla.....	51
Y en a qui.....	15	Le déserteur.....	52
La danse de l'ours mal léché.....	16	Déserteur.....	53
Lettre d'un patron dépité a son syndicat.....	17	Pourquoi ces canons.....	55
Faut plus de Gouvernement.....	19	La médaille.....	56
Refrain.....	19	La Butte Rouge.....	57
Le tango des élus.....	20	La guerre.....	58
Le rondeau de Cahuzac.....	21	L'économie Politique.....	60
La semaine sanglante.....	23	Singapour.....	61
La révolte.....	24	Le Pere Duchesne.....	63
L'Internationale.....	25	Les papiers sacrés.....	64
Le Père Peinard au populo.....	26	Le club des catholiques.....	65
Le chant des antiproprios.....	27	Les nouveaux partisans.....	67
Le Père Lapurge.....	29	A Bas l'état policier.....	68
Premier mai.....	30	Chanson du C.M.D.O.....	69
Plus d' patron.....	31	Il est 5 heure.....	70
Le grand metingu' du Métropolitain.....	32	La Révolution.....	71
le triomphe de l'anarchie.....	33	La faute a Nanterre.....	72
La Ravachole.....	34	Hélène et le sang.....	74
Dansons l'Anarchie.....	35	Les iroquois au cheveux vert.....	75
La java de la rue des Bons-Enfants.....	36	Cayenne.....	76
Makhnovtchina.....	37	Cayenne (old school).....	77
Pardon si vous avez mal a l' Espagne.....	38	Camarade Bourgeois.....	78
Le Flicophope.....	40	Étudiants poil aux dents.....	79
J'ai embrase un flic.....	41	Rue De Panam.....	81

mail : leperespicace@autistici.org

<https://leperespicace.noblogs.org/>

*Approchez, approchez, Camarades n'ayez pas peur
Vous êtes les bienvenus dans mon baloche de trimardeur
Au programme des petites chansons
D'aujourd'hui et d'hier
Pour chanter la Révolution
Sociale et libertaire*

Le répertoire ci après est composé de chansons sociales et politiques. Il balaye presque 150 ans de l'histoire des luttes de ce pays et d'ailleurs, de la Commune de 1871 à mai 1968 en passant pas la Propagande par le fait et la guerre d'Espagne de 1936.

Je me suis permis de modifier sensiblement certains textes en actualisant les noms des personnages politiques ou en les recontextualisant.

Les chansons signées du Père Spicace sont en *copyleft*.

Ce carnet de chants s'améliore au fur et à mesure des différentes rencontres et collectes que je peux faire ici ou là. Il ne demande qu'à s'étoffer et à être partager massivement.

La Révolution se fera de toute façon en chansons.

Vive la Sociale.

Le Père Spicace – Mai 2018

mail : leperespicace@autistici.org

<https://leperespicace.noblogs.org/>

LA SOCIETE
C'EST CACA
C'EST PIPI
C'EST CAPITALISTE

SOCIETE

Renaud Séchan - 1975)

Em D

Il y a eu Antoine avant moi, il y eu Dylan avant lui,

C B

Après moi qu'il y viendra, après moi c'est pas fini.

Em D

On les a récupérés, oui mais moi, on m'aura pas,

C B

Je tirerai le premier, et j'viserai au bon endroit.

Em

J'ai chanté dix fois, cent fois,

D

J'ai hurlé pendant des mois,

C

J'ai crié sur tous les toits,

D

Ce que je pensais de toi,

C D

Société, société,

Em

Tu m'auras pas.

J'ai marché sur bien des routes, J'ai connu bien des pat'lins,
Partout on vit dans le doute, Partout on attend la fin,
J'ai vu occuper ma ville, Par des cons en uniforme,
Qu'étaient pas vraiment viriles, Mais qui s'prenaient pour des hommes.

Refrain

J'ai vu pousser les barricades, J'ai vu pleurer mes copains,
J'ai entendu les grenades, Tonner au petit matin,
J'ai vu ce que tu faisais, Du peuple qui vit pour toi,
J'ai connu l'absurdité, De ta morale et de tes lois.

Refrain

Demain prends garde à ta peau, À ton fric, à ton boulot,
Car la vérite viendra, La Commune refleurira,
Mais en attendant, je chante, Et je te crache à la gueule,
Cette petite chanson méchante, Que t'écoutes dans ton fauteuil.

J'EMMERDE

(Igor Agar – Pustule l'ardéchois – Père Spicace)

C
Jemmerde le travail

C
Jemmerde la patrie

F C
Jemmerde la flicaille

C
Et tout ce qui s'en suit

C
Jemmerde les militaires

C
La morale et le droit

F C
Jemmerde les grabataires

G C
Qui écrivent les lois

F C
Société caca, Société pipi

G C
Société capitonnée capitaliste

F C
Société caca, Société pipi

G C
Arrête toi Société, tu m'empêche de rêver

Jemmerde la papauté

Jemmerde les intégristes

Les idées arrêtées

Et ces gros cons d' fascistes

Jemmerde l'intolérance

Jemmerde ma hiérarchie

Jemmerde aussi la France

Et Vive l'Anarchie

Société caca

Société pipi

Société capitonnée capitaliste

Société caca

Société pipi

Arrête toi Société, Je ferai le reste à pieds

Jemmerde Philippe, Macron

Hulot et Pénicaud

Jemmerde le gros Collomb

Et tous les autres blaireaux

Jemmerde Gattaz le patron

Jemmerde aussi Blanquer

Jemmerde tous les gros cons

Qui nous foutent la misère

HEXAGONE

(Renaud Séchan - 1975)

Em

Ils s'embrassent au mois de janvier car une nouvelle année commence

D D4 D

Mais depuis des éternités ell'ont pas tellement changées la France.

Passe les jours et les semaines y'a qu'le décors qui évolu,

Em Em7 Em

La mentalité est la même tous des tocards,tous des faux-cul.

Y sont pas lourd en février à se souvenir de Charonne,

Des matraqueurs assermentés qui fignolèrent leur besognes.

La France est un pays de flics à tout les coins d'rues y'en a cent

Pour faire régner l'ordre public ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois d'mars,de l'autre côté des Pyrénées,

Un anarchiste du pays basque pour lui apprendre à s'revolter.

Ils crient,ils pleurent et ils s'indigne,de cette immonde mise à mort

Mais ils oublient qu'la guillotine,chez-nous aussi fonctionne encore

Em D

Être né sous l'signe de l'hexagone,

Em

C'est pas c'qu'bon fait d'mieux en c'moment,

D D4 D

Et le roi des cons sur son trone,

Em Em7 Em

J'parierais pas qu'il est Allemand.

On leurs a dit au mois d'avril dans la télé et les journaux,

De n'pas se découvrir d'un fil que l'printemps c'était pour bientôt.

Tout les principes du XVIe siècle et les vieilles traditions débiles

Ils les appliquent tous à la lettre,ils font pitié ces imbéciles

Ils se souviennent au mois de mai,d'un sang qui coula rouge et noir,

D'une révolution manquée,qui faillit renverser l'histoire.

J'me souviens surtout des moutons,effrayés par la liberté,

S'en allant voter par million pour l'ordre et la sécurité.

Ils commémorent au mois de juin le débarquement d'Normandie,

Ils pensent au brave soldat 'ricains qui est v'nu se faire tuer loin d'chez lui.

Ils oublient qu'à l'abri des bombes,les français criaient vive Pétain,

Qu'ils étaient bien planqués à l'ombre,qui avaient pas beaucoup de Jean Moulin.

Être né sous l'signe de l'hexagone,

C'est pas la gloire en vérité,

Et le roi des cons sur son trone,

N'me ditent pas qu'il est Portugais.

Ils font la fête au mois d'juillet en souv'nir d'une révolution,
Qui n'a jamais éliminée la misère et l'exploitation.
Ils s'abreuvent de bals populaires, feux d'artifices et de flonflons,
Ils pensent oublier dans la bière, qu'ils sont gouvernés comme des pions.

Au mois d'août c'est la liberté, après toute une années d'usine,
Ils crient vive les congés payés, ils oublient un peu la machine.
En Espagne, en Grèce ou en France ils vont polluer toute les plages
Et par leur unique présence abîmer tout les paysages.

Quand on assassine en septembre un peuple et une liberté,
Au coeur de l'Amérique latine, ils sont pas nombreux à geuler.
Un ambassadeur se ramène, bras ouvert il est accueilli,
Le faschisme c'est la gangrène, à San Diago comme à Paris.

Être né sous l'signe de l'hexagone,
C'est vraiment pas une sinécure.
Et le roi des cons sur son trone,
Il est Français ça j'en suis sûr.

Finis les vendanges en octobre, le raisin fermenté en tonneaux,
Ils sont très fière de leurs vignobles, leurs côtes-du-rhône et leurs bordeaux.
Ils exportent le sang de la terre un peu partout à l'étranger,
Leurs pinards et leurs camemberts, c'est leur seul gloire à ces tarés.

En novembre au salon d'lauto, ils vont admirer par milliers
L' dernier modèle de chez Peugeot qui pourront jamais se payer.
La bagnole, la télé, l'tiercé, c'est l'opium du peuple de France,
Les supprimer c'est le tuer, c'est une drogue à accoutumance.

En décembre c'est l'apothéose, la grande bouffe et les ptits cadeaux,
Ils sont toujours aussi morose mais y'a d'la joie dans les guettos.
La terre peut s'arrêter d'tourner y ratt'ront pas leurs réveillons,
Moi j'voudrais tous les voir creuver étouffés de dinde marrons.

Être né sous l'signe de l'hexagone,
On peut pas dire qu'ce soit bandant,
Si l'roi des cons perdait son trone,
Y aurait cinq cent millions de prétendants.

LE PEUPLE A L'OEIL

(Zoufris Maracas -2012)

Bm Em/F#

Les flics au pied, l'armée au doigt
Le peuple à l'œil
Les flics au pied, l'armée au doigt
Le peuple à l'œil

Tu ressembles à un petit roi
Gonflé d'orgueil
Mais comme tout le monde tu finiras
Dans un cercueil
Et ce jour-là, je f'rai la fête
Je s'rais content
Si on m'a pas tranché la tête
Scié les dents
Pour avoir voulu tenir tête
Au président

Les flics au pied, l'armée au doigt
Le peuple à l'œil
Et les médias j't'en parle pas
Ils n'sont qu'un seul
Ils ne travaillent que pour toi
Leur porteefeuille
Les flics au pied, l'armée au doigt
Le peuple à l'œil

Les flics inquiets, l'armée au pas
Les armes aux yeux
Encore une guerre pour je n'sais quoi
Des foutus Dieux
Dieux du pétrole et Dieu de l'emploi
Ils vont par deux
Comme les couilles qu'il me faudra
Pour vivre heureux
Loin de tes règles et de ton droit
Hors de ton jeu

Les flics au pied, l'armée au doigt
Le peuple à l'œil
Ça d'vent du grand n'importe quoi
La France en deuil
Tu propagandes à tour de bras
Tu terrorises
Un coup la peur des attentats
Un coup la crise

Mais ne te réjouis pas trop vite
Je n'suis pas seul
Dans les p'tites ruelles où j'habite
J'entends qu'ça gueule
Y'a des millions de gens comme moi
Qui en ont plein l'dos
De tes tazers et de tes lois
De tes bourreaux
Qui cherchent à étouffer nos joies
Quitte à s'en prendre à nos marmots

Les flics au pied, l'armée au doigt
Les gosses à l'œil
Les flics au pied, l'armée au doigt
Les gosses à l'œil
Les flics au pied, l'armée au doigt
Les gosses à l'œil
Aux armes citoyens
Aux armes
Aux armes citoyens
Allons déboulonner ces chiens
Aux armes citoyens
Aux armes
Aux armes citoyens
Allons déboulonner ces chiens
Allons déboulonner ces chiens

bande de moule

(Zoufris Maracas -2015)

Em B
De papier en papier
Em
De contrat en contrat
B
De contrat en mise à pieds
Em

Certificat de décès
Am

Le jour où le papier cul
F#

Sera le papier dominant
B

Vous aurez la merde au cul
Em B

Assurément, Bande de moules
Em B

Assurément, Bande de moules

Le jour où le papier cul
Sera le papier dominant
Vous aurez la merde au cul
Assurément

Bande de moules
Assurément
Bande de moules

En attendant c'est moi qui lâi
Mais vous payer rien pour attendre
Parce qu'il y aura plus de billet
Au mois de décembre

Bande de moules
Au mois de décembre
Bande de moules

Pis là vous aurez l'air malin
Quand votre argent sera chimère
A faire la queue pour un bout d'pain
En plein hiver

Bande de moules
En plein hiver
Bande de moules

Le jour où le papier cul
Sera le papier dominant
Vous aurez la merde au cul
Assurément

Pis comme j'ai pris un peu d'avance
Et bien j'veux chanterai des chansons
Pour adoucir votre existence

De sombres

Consommateurs à la con d'téléphone à
La con
Sommateurs à la con d'téléphone à la con
Sommateurs à la con d'téléphone
A la con

Le jour où le papier cul
sera le papier dominant
Z'aurez un téléphone dans l'œil
Et vous serez contents

Bande de moules
Ouais, Ouais, Ouais vous serez contents
Bande de moules

D'ici là vos p'tits papiers
Pouvez-vous les foutre au cul
Et surtout n'oubliez pas
Votre reçu

Bande de moules
Votre reçu
Bande de moules

Le jour où le papier cul
S'ra le papier dominant
C'monde de merde sera foutu
Et y serait grand temps

Bande de moules
Ouais, Ouais, Ouais y serait grand temps
Bande de moules
Et y serait grand temps.

VENTREBLEU

(composée par Igor Agar, remaniée par Pustule l'ardéchois puis David Vincent)

G D G

Quand tu dois te lever ventrebleu

G G

Pour aller travailler

D

Ne sois jamais de ceux-là morbleu

G

Qui se lèv'nt les premiers

C G

Tout' peine mérit' sa grève ventrebleu

D G

Tout' peine mérit' sa grève

C G

Et quand l'ouvrier rêv'là morbleu

D G

C'est le patron qui crève

VENTREBLEU !

Pourquoi aller bosser ventrebleu
Puisqu'à chaqu'fois t'en baves
Préfères-tu pas chômer-là morbleu
Que de vivre en esclave ?
Il n'est pas de labeur-là morbleu
Qui n'engraisse un patron
Tu feras trent'cinq heur'-là morbleu
Prisonnier sans maton

Si un vilain corbeau ventrebleu
Te dicte son missel
Ne sois pas son suppôt-là morbleu
Crois pas au Père-Noël
Bible, Torah, Coran ventrebleu
Te lav'ront le cerveau
Vaut mieux êtr' mécréant-là morbleu
Que suivre le troupeau

Refrain

Il paraît qu'au scrutin ventrebleu
On te d'mand' ton avis
Ne crois pas qu'un bull'tin-là morbleu
Ça va changer ta vie
Social' démocratie ventrebleu
Libéralocratie
Ce sont des mots rassis-là morbleu
Que mâchent des vieux assis

Refrain

Toi qui rêv' de grand soir ventrebleu
Et de changer la vie
Ne perds jamais espoir-là morbleu
Et crie tes utopies
La dictatur' des cons ventrebleu
Est loin d'être éternelle
Révolte, insoumission-là morbleu
Laiss'nt toujours des séquelles

Refrain

Refrain

LES SALAUDS, CHANSON ENGAGEE.

(Michel Colucci -)

Une chanson contre les bourgeois qui crache son venin à la face de la société.
Sans blagues, on va pas se faire emmerder, nan ?

Em D Em

D

Mon père est mort à la guerre

G

Mon frère se tue au travail

Em

Et les salauds s'en moquent bien

Que l'on crève comme des chiens

Les salauds, les salauds

D

C'est à la sueur de notre front

G

Que les salauds gagnent leur pognon

Em

Et ils nous jettent pour faire ripaille

Les copeaux de notre travail

les salauds les salauds

D

Oui mais un jour on sera fort

G

Et dans les villes et dans les ports

D

Les hommes lèveront leur poings

Em

Pour foutre sur la gueule des rupins

Les salauds

(parlé)

Alors ils vont envoyer leur police

Mais comme on est plus nombreux ont va leur foutre sur la gueule

et on va leur faire bouffer leur képi parc'que moi si y'en a un qui vient m'emmener j'y fous ma guitare à travers la gueule.

Alors merde ! On va pas de laisser emmerder par les flics, non ?

Sans blague !

Les salauds !

PENDS TON PATRON

MERCI PATRON

(Gérard Rinaldi-Luis Rego, Davis Boyer - 1971)

Intro': C F G G7 (x2)

C

Quand on arrive à l'usine, la gaieté nous illumine

A7 Dm Dm

L'idée de faire nos huit heures nous remplit tous de bonheur (Ah,ah,ah,ah,oui)

Fm C Am Dm

D'humeur égale et joyeuse, nous courons vers la pointeuse

D7 G7 C G7 C

Le temps d'enfiler nos bleus; et nous voilà tous heureux(La,i,la,la, la,i,la,la,i,hé)

E7 Am

Merci patron,(merci patron), merci patron, (merci patron)'

F G7 C Bb F C

Quel plaisir de travailler pour vous; on est heureux comme des fous

E7 Am

Merci patron, (merci patron), merci patron, (merci patron)'

F G7 C C7 F E7 Am / G7

Ce que vous faites ici bas, un jour, Dieu vous le rendra

Quand on pense à tout l'argent qu'aux fins de mois on vous prend

Nous avons tous un peu honte d'être aussi près de nos comptes

Oui, tout le monde à la maison vous adore avec passion

Vous êtes notre bon ange et nous chantons vos louanges

Refrain

Mais, en attendant ce jour, pour vous prouver notre amour

Nous voulons tous vous offrir un peu de notre plaisir

Oui, nous allons changer de rôle; vous irez limer la tôle

Et nous nous occuperons de vos ennuis de patron

Faut plus d'patrons, (Autogestion), Faut plus d'patrons, (Autogestion)

On n'a jamais eu besoin de vous, on s'organise entre nous

Faut plus d'patrons, (Autogestion), Faut plus d'patrons, (Autogestion)

On n'a pas besoin de vous, on s'organise entre nous

NDLR : Dernier couplet écrit par la chorale Le cri du chœur de Montpellier

Y EN A QUI

(Yves Jamait - 2003=

Em Em
Le matin quand je me réveille
Em B7
J'ai du mal à quitter Morphée
C C
Pour aller justifier la paie
C B7
Que mon patron peut sbéstroyer
Em Em
Ça n'est pas vraiment que je tienne
Em B7
A continuer de l'engraïsser
C C
Mais aussi petite que soit la mienne de paie
C B7
J'en ai besoin pour bouffer
Em Em
Je fais des trous dans ma ceinture
Em B7
Un par jour pour mieux gérer
C C
Le minimum que cette enflure
C B7
Se croit obligé de me céder

Em Em
Y en a qui s'ront jamais dans la merde
Em B7
Y en a qu'auront jamais de problèmes
B7 B7
Et souvent ce sont ceux-là même
B7 Em
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son Alpine
Suivant ce qui l'a motivé
Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché de l'auto
D'interdire aux poubelle de rouler
Il a les fringues, toujours impecs
Les mains propres et jamais tâchées
Moi mes paluches je bosse avec
Et mes neurones sont élimés

Refrain

Il a des potes, en politique
Des plantes grasses à arroser

De celles qui jamais ne lui piqueront que
Le coeur de son chéquier
Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné
Peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'en est trop dans l'escalier

Refrain

Combien de temps encore
Va t'on se laisser faire
Combien de temps encore
Sans rien faire

LA DANSE DE L'OURS MAL LECHE

(Le Père Spicace – 2013)

Sur l'air de la danse de Ibours

Am G
Pendant que les patrons

Du grand capital

Lui volent son pognon

Le peuple fait carnaval

Pendant qu'il danse et chante
Oubliant sa misère
Les gros du CAC 40
Font leurs petites affaires

En braves camarades,
Faisons comme autrefois
Montons des barricades
Pour défendre nos droits

Au son de ce p'tit air
De la danse de Ibours
Bouffons des actionnaires
Dynamitons la Bourse

LETTER D'UN PATRON DÉPITÉ A SON SYNDICAT

(Le Père Spicace - 2009)

C

Je t'écris ma chère Laurence

De l'usine toujours occupée

F

Voilà, j'ai tenté ma chance

Mais tout a dérapé

C

J'avais pourtant tout prévu tu penses

Comme tu me l'avais conseillé

G

Maintenant j'ai peur des conséquences

F

Ils ont l'air si déterminés

G

Ils parlent sans cesse de vengeance

F

C

Ils veulent tous me faire payer

Je me souviens de nos vacances

Sur le yacht de Bolloré

Quand on parlait de la relance

Avec Nicolas-qui-tu-sais

Il disait qu'il fallait avoir confiance

Qu'il ferait tout pour nous aider

Qu'il abolirait les redevances

Qu'il n'y aurait plus de taxes à s'acquitter

Qu'il effacerait même les créances

Qu'on pouvait enfin siécomplexer

La caisse noire de prévoyance

Ça c'était une bonne idée

Afin d'acheter l'indulgence

Des syndicats de salariés

Mais j'ai bien peur que, pas de chance,

Ils ne soient plus trop écoutés

Les accointances et les connivences

Entre délégués et PDG

Font qu' les ouvriers n'ont plus confiance

Dans l'utilité de négocier

4/Maintenant c'est la démence

Ils ne veulent même plus discuter

Je peux rien dire pour ma défense

Je peux même pas me disculper

En arguant qu' la crise de la finance

M'oblige à la jouer serré

Qu'les actionnaires ont des doléances

Et qu'il faut bien les contenter

Ils n'y comprennent rien je pense

Et ils n'ont séquestré

Aujourd'hui je fais repentance

J'suis complètement désabusé

Vaut mieux augmenter les cadences

Que vouloir délocaliser

Voire même supprimer les vacances

Tant qu'ils peuvent encore travailler

Mais faut faire gaffe aux conséquences

De les virer sans indemnité

S'ils n'ont plus rien pour leur pitance

Ils deviennent vraiment enragés

Je te le dis ma chère Laurence

Mais faut surtout pas te vexer

Je crois qu'aujourd'hui la arrogance

Des patrons ne fait qu'exaspérer

J'dis ça surtout vu l'importance

De mon parachute doré

Et j'en veux pour preuve cette potence

Qui trône devant les ateliers

Je sens comme une défaillance

Je suis carrément dépité

Et j'en veux pour preuve cette potence

Qui trône devant les ateliers

Je sens comme une défaillance

Je suis carrément dé... tchac... pité.

LE GOUVERNEMENT MENT

FAUT PLUS DE GOUVERNEMENT

(François Brunel – 1889)

A
A chaque coin de rue
D

Le travailleur surpris

Sur l'affiche se rue
E

Des candidats d'Paris

On voit beaucoup de promesses
D

Écrites sur le papier

A **E**

Mais l' peuple ne vit pas d'messe

B **E**

Alors ça l'fait crier

Le gros ventre qu'engraisse

Isuffrage universel

Vient nous battre la grosse caisse

Comme monsieur Géronel

Il vous promet tout rose

Mais lorsqu'il est élu

Ça n'est plus la même chose

Il vous tourne le cul !

Certains énergumènes
Débitant des discours
Vous redisent les rengaines
Qu'en entend tous les jours
Moi j'suis un homme intègre
Moi j'suis un érudit
Mon copain est intègre
Mais l'populo leur dit:

A **E**
L'gouvernement d'Maéron
B **E**

Nous prends vraiment pour des cons

A **E**

les sales tronches de l'équipe

B

Blanquer, Collomb, Parly, Philippe

A **E**

Hulot, et Pénicaud

B

E

Faudrait les foutre à l'eau

D

A

Pour être heureux vraiment

E **A**

Faut plus d'gouvernement

Même des socialistes

Membres des comités

Soutiennent les fumistes

Qui s'portent député

Y'a pas à s'y méprendre

Qu'ils soient rouges bleus ou blancs

Il faudrait mieux les pendre

Que d'leur foutre vingt-cinq ans

Tu leur paie des ripailles

Toi peuple souverain

Et lorsque tu travailles

A peine as tu du pain

Ne soit donc plus si bête

Au lieu d'aller voter

Casse leur la margoulette

Et puis tu pourras chanter

Refrain

Refrain

De tout cette histoire
Voici la conclusion
L'électeur c'est notoire
N'a pas toute sa raison
J'aime pas le fataliste
Je n'ai ni foi ni loi
Je suis abstentionniste
Ami voici pourquoi

Refrain

LE TANGO DES ELUS

(Renaud Séchan - 1991)

C

Et dire que chaque fois que nous votions pour eux
Bb C Bb A
Nous faisions taire en nous ce cri: " Ni dieu ni maître! "

C

Dont ils rient aujourd'hui puisqu'ils se sont fait dieux
Bb C Bb A
Et qu'une fois de plus nous nous sommes fait mettre

LE RONDEAU DE CAHUZAC

(Le Père Spicace – 2014)

Sur l'air de Nau Gojats – trad gascon

9 ministres planquaient leur fric (bis)
Pour ne pas payer le fisc (bis)

Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des corrompus
Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des pendus

8 ministres
7 ministres
6 ministres
5 ministres
3 ministres
2 ministres

1 ministre planquait son fric (bis)
Pour ne pas payer le fisc (bis)

Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des corrompus
Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des pendus

Sans ministre plus aucun risque (bis)
Que les richesses se confisquent (bis)

Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des corrompus
Danse bien, danse dans le vent
Danse la danse des pendus

**NI DIEU NI MAITRE
ET AUTRES VIEILLERIES
PLUS OU MOINS LIBERTAIRES**

LA SEMAINE SANGLANTE

(Jean-Baptiste Clément, Pierre Dupont - 1871)

Dm

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,

Gm A

Que des vieillards tristes en larmes,

Dm Gm A

Des veuves et des orphelins.

F

Paris suinte la misère,
Les heureux même sont tremblants,

A Bb

La mode est au conseil de guerre,

A Dm

Et les pavés sont tout sanglants.

Refrain :

F

Oui, mais...

Dm

Ça branle dans le manche,

A Dm

Les mauvais jours finiront,

F Dm

Et gare à la revanche

Gm Dm Gm A Dm

Quand tous les pauvres s'y mettront ! (bis)

Les journaux de l'ex-préfecture,
Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par aventure,
Les complaisants, les décorés,
Gens de bourse et de coin de rues,
Amants de filles aux rebuts,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.

On traque, on enchaîne, on fusille
Tout ce qu'on ramasse au hasard :
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Nous voilà rendus aux jésuites,
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup,
Il va pleuvoir des eaux bénites,
Les troncs vont faire un argent fou.
Dès demain, en réjouissance
Et Saint-Eustache et l'Opéra
Vont se refaire concurrence,
Et le bagné se peuplera.

Demain, les manons, les lorettes
Et les dames des beaux faubourgs
Porteront sur leurs collierettes
Des chassepots et des tambours.
On mettra tout au tricolore,
Les plats du jour et les rubans,
Pendant que le héros Pandore
Fera fusiller nos enfants.

Demain, les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?...
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...
A quand enfin, la République
De la justice et du travail ?

LA REVOLTE

(Sébastien Faure - 1910)

Em

Nous sommes les persécutés

G Am C B

De tous les temps et de toutes les races

Am D

Toujours nous fûmes exploités

G B Em

par les tyrans et les rapaces

D G

Mais nous ne voulons plus flétrir

B Em

Sous le joug qui courba nos pères

Em B

Car nous voulons nous affranchir

O C B

de ceux qui causent nos misères

Refrain :

E B

Église, Parlement, Capitalisme, État, Magistrature

F#m B Em E

Patrons et Gouvernants, libérons nous de cette pourriture

E B

Pressant est notre appel, donnons l'assaut au monde autoritaire

A E B E

Et d'un cœur fraternel nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvrier ou bien paysan

Travailleur de la terre ou de l'usine

Nous sommes dès nos jeunes ans

Réduits aux labeurs qui nous minent

D'un bout du monde à l'autre bout

C'est nous qui créons l'abondance

C'est nous tous qui produisons tout

Et nous vivons dans l'indigence

(Refrain)

L'État nous écrase d'impôts

Il faut payer ses juges, sa flicaille

Et si nous protestons trop haut

Au nom de l'ordre on nous mitraille

Les maîtres ont changés cent fois

C'est le jeu de la politique

Quels que soient ceux qui font les lois

C'est bien toujours la même clique

(Refrain)

Pour défendre les intérêts

Des flibustiers de la grande industrie

On nous ordonne d'être prêts

À mourir pour notre patrie

Nous ne possédons rien de rien

Nous avons horreur de la guerre

Voleurs, défendez votre bien

Ce n'est pas à nous de le faire

(Refrain)

Déshérités, soyons amis

Mettons un terme à nos tristes disputes

Debout! ne soyons plus soumis

Organisons la Grande Lutte

Tournons le dos aux endormeurs

Qui bercent la misère humaine

Clouons le bec aux imposteurs

Qui sèment entre nous la haine

(Refrain)

Partout sévit l'Autorité

Des gouvernants l'Internationale

Jugule notre liberté

Dont le souffle n'est plus qu'un râle

L'heure a sonné de réagir

En tous lieux la Révolte gronde

Compagnons, sachons nous unir

Contre tous les Maîtres du Monde

L'INTERNATIONALE

(Eugène Pottier - 1871, Pierre Degeyter - 1888)

G C
Debout! les damnés de la terre!

D G
Debout! les forçats de la faim!

C
La raison tonne en son cratère,

D D7 G

C'est l'éruption de la fin.

D A Bm G

Du passé faisons table rase,

E A7 D

Foule esclave, debout! debout!

D D7 G Em

Le monde va changer de base:

D A D D7

Nous ne sommes rien, soyons tout!

G C Am D C G
C'est la lutte finale: Groupons-nous, et demain,
G D Em A D

L'Internationale sera le genre humain.

G G7 C Am D C G
C'est la lutte finale: Groupons-nous, et demain,
E7 Am G D7 G

L'Internationale sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes:

Ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes!

Décrétons le salut commun!

Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer quand il est chaud!

L'État comprime et la loi triche;
L'Impôt saigne le malheureux;
Nul devoir ne s'impose au riche;
Le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle,
L'Égalité veut d'autres lois;
"Pas de droits sans devoirs," dit-elle,
"Égaux, pas de devoirs sans droits!"

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail:
Dans les coffres-forts de la bande

Ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant quon le lui rende
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous soûlaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans!
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs!
S'ils obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
Ibisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent!
Mais, si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins, disparaissent,
Le soleil brillera toujours!

LE PERE PEINARD AU POPULO

(François Brunel - 1889)

D

Jai soupé d'leur politique ;

A

Les politiciens

D

Nous font une république

A

Bonn' à fous' aux chiens.

G

A

Peuple, n'sois done plus si flemme,

E7

A

Au lieu d'ètr' votard,

E7

A

Faut fair' tes affair's toi-même :

D A D

Te dit l'pèr' Peinard.

G A D

Te dit l'pèr' Peinard.

Pendant qu' ton patron se gave,

Toi, t'as l'ventre creux ;

Tu rest's toujours son esclave ;

Il t'appelle gueux.

A turbiner tu t'esquintes,

T'es toujours déchard ;

Le piche se fous d'tes plaintes :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Le comble de l'ironie,

Quand tu crèv's de faim :

C'est d'entendre la Bourgeoisie

T'app'ler Souverain.

Celui qui veut ton suffrage

T'prend pour un jobard,

Fouts-lui ton poing su' l'visage :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Le député que tu nommes

Pour te fair' des lois,

S'rait-il le meilleur des hommes,

Il n'en vaut pas trois ;

Nuit et jour il fait ripaille,

Et se fait du lard ;

Envoi' fair' fous' cett' val'taille :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Un copain passant contr'maître

Sera plus salop ;

Un soldat parle en grand-maître,

Quand il est cabot ;

A l'usine ou à la caserne

On devient plus rossard,

Du moment que l'on gouverne :

Te dit l'pèr' Peinard. Bis

Voter, c'est s'donner un maître

pour le décorum,

Qui, bientôt deviendra traître,

Dans l'Aquarium.

Gouvernant, patron, jésuite,

Tout ça sent l' mouchard

Faut leur fous' d' la dynamite !

Te dit l'pèr' Peinard. Bis

LE CHANT DES ANTI~~PROPRIOS~~

(Anonyme in le Père Peinard - 1893)

D C# B A

D A

J'fais parti' d'un group' d'anarchistes

G D

Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments

A

Pour v'nir en aide aux communistes

D A D

Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,

A E

Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,

A

Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire :

E D

Voilà pourquoi, parmi les anarchos,

D A E A

On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.

G D A

Ohé, les zigs !

G D A

À bas les flics ! (Au ref.)

Refrain

D

Un' deux, trois,

Marquons l'pas,

A

Les chevaliers d'la cloch' de bois.

Un' deux, trois,

Marquons l'pas,

D

C'est la terreur des bourgeois !

D

Serrons les rangs

A

Et portons crânement

Le gai drapeau

D

Des antiproprios !

Qu'un copain s'trouv' dans la panade
Très emmerdé par les records et le vautour,
Vite il prévient les camarades
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours :
Et, tous en choeur, on radine à sa piôle,
Sans avoir besoin d' chef pour distribuer les rôles ;
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos.
Devant l' pipelet
Tous au complet...

Refrain

Nous avons tous l'humeur guill'rette
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,
Surtout lorsque madam' Pip'lette
À l'air d'vouloir nous empêcher d'déménager.
Sans la brusquer, on lui dit : La p'tit' mère,
Ça n'servirait à rien de vous foutre en colère,
Écoutez-nous et rentrez vit' chez vous,
Et restez bien tranquill' si vous n'voulez r'cevoir des coups !
Puis sans façons,
Nous la bouclons...

Refrain

Quand viendra la grève générale
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les ouvriers,
Ce jour-là nous f'rions la Sociale,
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers.
On nous verra au cri de « Vive l'Anarchie ! »
Écraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie
Et, supprimant patrons et gouvernants,
Nous venger en un jour de nos misères de mille ans.
Plus d'proprios !
Tous anarchos.

Un' deux, trois,
Marquons l'pas,
Les chevaliers d'la cloch' de bois.
Un' deux, trois,
Marquons l'pas,
C'est la terreur des bourgeois !
Serrons les rangs
Et portons crânement
Le gai drapeau
Des antiproprios !

LE PERE LAPURGE

(Constant Marie - 1893)

Bm F# Bm

Je suis le vieux père La Purge
Pharmacien de l'humanité ;
Contre sa bile je m'insurge
Avec ma fille Egalité

A G

J'ai tout ce qu'il faut dans ma boutique

C# F#

Sans le tonnerre et les éclairs

A G

Pour bien purger toute la clique

C# F# Bm

Des affameurs de l'univers

Son mal vient des capitalistes

Plus ou moins gras, à la ronger.

En avant les gars anarchistes,

Fils de Marat, faut la purger.

J'ai du pétrole et de l'essence

Pour badigeonner les châteaux ;

Des torches pour la circonstance

A mettre en guise de flambeaux.

J'ai du picrate de potasse,

Du souffre et du chlore en tonneaux

Pour assainir partout où passent

Les empoisonneurs de cerveaux.

J'ai des pavés et de la poudre,

De la dynamite à foison

Qui rivalisent avec la foudre

Pour débarbouiller l'horizon.

Le gaz est aussi de la fête

Si l'on résiste à mes joyaux

Au beau milieu de la tempête

Je fais éclater des boyaux

J'ai du trinitrotoluène

Pour dégommer les poulagas

J'en ai des marmites par centaine

Pour tous les commissariat

J'ai poudre verte et mélinite,

De fameux produits, mes enfants,

Pour nous débarrasser au plus vite

De ces mangeurs de pauvres gens.

J'ai pour les gavés de la table

La bombe glacée à servir

Du haut d'un ballon dirigeable

Part les toits, pour les rafraîchir.

Voleuse et traître bourgeoisie,

Prêtres et bandits couronnés,

Il faut que d'Europe en Asie

Vous soyez tous assasonnés !

J'ai tout ce qu'il faut dans ma boutique

Sans le tonnerre et les éclairs

Pour bien purger toute la clique

Des affameurs de l'univers

PREMIER MAI

(Anonyme – fin du XIX^{ème})

D
Copain, regarde les rues
A
Les flicards et les roussins
D
Montrent leurs gueules bourrues
E7 A
De brutes et d'assassins
D
Racaille !
G D
Par ça seraïs-je filé ?
D G
Un premier mai sans flicaille,
A D
Ce n'est pas un premier mai (bis)

Copain, vois malgré la rousse
Les bourgeois gras et pansus
Les richards ont eu la frousse
Dès qu'ils nous ont aperçu
Vipères !
Tremblez devant l'opprimé !
Un premier mai sans colère,
Ce n'est pas un premier mai

Copain, gare à la faconde
Des grands ténors endormeurs
La haine seule est féconde
La haine des affameurs
Récolte !
Bourgeois ce que tu as semé
Un premier mai sans révolte,
Ce n'est pas un premier mai

Copains, pense à la vengeance
Quand nous serons les plus forts
Nous détruirons cette engeance
Au pied de ces coffre-fort
Charogne !
Quand nous t'aurons supprimé
Nous fêterons sans vergogne,
Bourgeois, notre premier mai

PLUS D' PATRON

(Aristide Bruant - 1890)

D D
J'suis républicain socialisste,
G D
Compagnon, radical ultra,
D
Révolutionnaire, anarchisste,
G A D
Eq' coetera... Eq' coetera...

Aussi j'vas ans tous les métinques,
jamais je n'rate un' réunion,
Et j'pass' mon temps chez les mann'zingues
Ousqu'òn prêch' a révolution.
DGA DAD

C'est vrai que j'comprends pas grandchose
A tout c'qu'y dis'nt les orateurs,
Mais j'sais qu'i's parl'nt pour la bonne cause
Et qu'i's tap'nt su' les exploiteurs.
Pourvu qu'òn chine l'ministère,
Qu'òn engueule le sale Macron
Et qu'òn parl' de fout' tout par terre! ..
Ben moi, j'applaudis pour de bon.

C'est d'un' simplicité biblique
D'abord faut pus d'gouvernement,
Pis faut pus non pus d'République,
Pus d'Sénat et pus d'Parlement,
Pus d'salauds qui vit à sa guise,
Pendant qu'nous ont un mal de chien...
Pus d'lois, pus d'armé!, pus d'église,
Faut pus d'tout ça... faut pus de rien !

Alors c'est nous qui s'ra les maîtres,
C'est nous qui f'ra c'que nous voudrons,
Y'aura pus d'chefs, pus d'contremâîtres,
pus d'directeurs et pus d'patrons !
Minc' qu'òn pourra tirer sa flemme,
On f'ra tous les jours RTT!
Oui... mais si n'y a pus d'latronspéme,
C'est qui qui va nous payer ?

LE GRAND METINGU' DU METROPOLITAIN

(Maurice Mac Nab - Camille Baron - 1887)

Cm FmCm
C'était hier, samedi, jour de paye,
Fm G
Et le soleil se levait sur nos fronts
Cm BbAb
J'avais déjà vidé plus d'un' bouteille,
Eb Bb Eb
Si bien qu' j'm'avais jamais trouvé si rond
G Bb G
V'là la bourgeois' qui rappliqu' devant l' zingue:
Cm Fm G
"Feignant, qu'ell' dit, t'as donc lâché l' turbin?"
C G
"Oui, que j' réponds, car je vais au métingué,
G
Au grand métingu' du métropolitain!"
C F
"Oui, que j' réponds, car je vais au métingué,
C G C
Au grand métingu' du métropolitain!"

Les citoyens, dans un élan sublime,
Étaient venus guidés par la raison
A la porte, on donnait vingt-cinq centimes
Pour soutenir les grèves de Vierzon
Bref à part quatr' municipaux qui chlinguent
Et trois sergots déguisés en pékins,
J'ai jamais vu de plus chouette métingué,
Que le métingu' du métropolitain!

Y avait Basly, le mineur indomptable,
Camélinat, l'orgueil du pays
Ils ont grimpé tous deux sur une table,
Pour mettre la question sur le tapis
Mais, tout à coup, on entend du bastringue;
C'est un mouchard qui veut fair' le malin!
Il est venu pour troubler le métingué,
Le grand métingu' du métropolitain!

Moi j' tomb' dessus, et pendant qu'il proteste,

D'un grand coup d' poing, j'y renfond' son chapeau.
Il déguerpit sans demander son reste,
En faisant signe aux quatr' municipaux
A la faveur de c'que j'étais brind'zingue
On m'a conduit jusqu'au poste voisin
Et c'est comm' ça qu'a fini le métingué,
Le grand métingu' du métropolitain!

Morale:

Peuple français, la Bastille est détruite,
Et y a zencor des cachots pour tes fils!
Souviens-toi des géants de quarante-huit
Qu'étaient plus grands qu' ceuss' d'au jour d'aujourd'hui
Car c'est toujours l' pauvre ouvrier qui trinque,
Mêm' qu'ob le fourre au violon pour un rien,
C'était tout d' même un bien chouette métingué,
Que le métingu' du métropolitain

LE TRIOMPHE DE L'ANARCHIE

(Charles d'Avray – début XXème)

D

Tu veux bâtir des cités idéales,

A Bm F#

Détruis d'abord les monstruosités.

Em Bm

Gouvernements, casernes, cathédrales,

F#

Qui sont pour nous autant d'absurdités.

Em Bm

Sans plus attendre, gagnons le communisme

F#

Ne nous groupons que par affinités

Em Bm

Notre bonheur naîtra de l'altruisme

F#

Que nos désirs soient des réalités

Refrain:

D

Debout, debout, compagnons de misère

Bm

A

L'heure est venue, il faut nous révolter

Bm

Que le sang coule, et rougisso la terre

Em A D

Mais que ce soit pour notre liberté

A G

C'est reculer que d'être stationnaire

Bm F#

On le devient de trop philosopher

G D

Debout, debout, vieux révolutionnaire

A D

Et l'anarchie enfin va triompher

Empare-toi maintenant de l'usine
Du capital, deviens le fossoyeur
Ta vie vaut mieux que d'être une machine
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur
Sans préjugé, suis les lois de nature
Et ne produis que par nécessité
Travail facile, ou besogne très dure
N'ont de valeur qu'en leur utilité

Refrain

On rêve amour au-delà des frontières
On rêve amour aussi de ton côté
On rêve amour dans les nations entières
Terreur fait place à la réalité
Oui, la patrie est une baliverne
Un sentiment doublé de lâcheté
Ne deviens pas de la viande à caserne
Jeune conscrit, mieux te vaut déserter

Refrain

Que la nitro, comme la dynamite
Soit là pendant qu'on discute raison
S'il est besoin, renversons la marmite
Et de nos maux, hâtons la guérison
Place pour tous au banquet de la vie
Notre appétit seul peut se limiter
Que pour chacun, la table soit servie
Le ventre plein, l'homme peut discuter

Refrain

LA RAVACHEOLE

(Anonyme - 1893)

Sur l'air de la Carmagnole

C

G

C

1) Dans la grande ville de Paris, Dans la grande ville de Paris.
Il y a des bourgeois bien nourris, Il y a des bourgeois bien nourris
C G
Il y a les miséreux
C G
Qui ont le ventre creux.
C G C
Ceux-là ont les dents longues,
F C
Vive le son, vive le son,
C G C
Ceux-là ont les dents longues,
F G C
Vive le son de l'explosion!

Refrain :

Dansons la Ravachole,
Vive le son, vive le son,
Dansons la Ravachole,
Vive le son de l'explosion !

2) Il y a les magistrats vendus (bis)
Il y a les financiers ventrus. (bis)
Il y a les argousins,
Mais pour tous ces coquins,

Il y a de la dynamite
Vive le son, vive le son,
Il y a de la dynamite
Vive le son de l'explosion !

3) Il y a les sénateurs gâteux, (bis)
Il y a les députés véreux. (Bis)
Il y a les généraux
Assassins et bourreaux.

Bouchers en uniforme,
Vive le son, vive le son,
Bouchers en uniforme,
Vive le son de l'explosion !

4) Ah nom de dieu faut en finir! (bis)
Assez longtemps geindre et souffrir (bis)
Pas de guerre à moitié,
Plus de lâche pitié.

Mort à la bourgeoisie
Vive le son, vive le son,
Mort à la bourgeoisie
Vive le son de l'explosion!

DANSONS L'ANARCHIE

(Anonyme - 1893)

Sur l'air de la Carmagnole

1) J'en sais qui tremblent dans leur peau, (bis)
Quand on arbore nos fiers drapeaux. (bis)
Qui flottent à merveille,
Sous des ardents soleils.

Refrain :

Dansons l'Anarchie
Vivent les vrais, vivent les bons,
Dansons l'Anarchie,
Vivent les vrais compagnons!

2) Leur noir appel doit nous unir, (bis)
Pour nous ruer sur l'avenir. (bis)
Sans trompette ni tambour,
Il faut lutter toujours!

3) On a chassé des tas de rois, (bis)
On se moque de toutes les lois. (bis)
Mais y'a toujours les pandores,
On est au bagne encore!

4) Si on se tape sur les doigts (bis)
Ça laisse calmes les bourgeois. (bis)
Mais nous te défenderons,
Sans craindre les poltrons!

5) Pour la Révolution il faut souffrir, (bis)
Pour la victoire il faut s'unir. (bis)
Pour vaincre nos tyrans,
Copains, serrons les rangs!

6) Demain, peut-être après demain, (bis)
Commencera un siècle humain. (bis)
Nous y travaillerons,
Mais pas pour les patrons!

7) Un magnifique Floréal, (bis)
Verra fleurir notre idéal. (bis)
Sans maître et sans dieu,
Tous libres et joyeux!

LA JAVA DE LA RUE DES BONS-ENFANTS

(Guy Debord - Marc Lemonnier - 1974)

Bm

Dans la rue des bons enfants,

F#

On vend tout au plus offrant.

Y'avait un commissariat,

Bm F# Bm

Et maintenant il n'est plus là.

Bm

Une explosion fantastique

F#

N'en a pas laissé une brique.

On crut qu'il était Fantômas,

Bm F# Bm

Mais c'était la lutte des classes.

B7 Em7

Un poulet zélé vint vite

A7 D7

Y porter une marmite

Em7 A7

Qu'il était à renversement

B C# F#

Et la retourne, imprudemment.

L'brigadier et l'commissaire,

Mêlés aux poulets vulgaires,

Partent en fragments épars

Qu'en ramasse sur un buvard.

Contrair'ment à c'en croyait,

Y'en avait qui en avaient.

L'étonnement est profond.

On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait

Pour faire la guerre au palais

Sache que ta meilleure amie,

Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait,

Pour abréger les forfaits

D'infamie capitaliste

Mais heureusement vint l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.

Les curés seront mangés.

Plus d'patrie, plus d'colonies

Et tout pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts

Et disons qu'en se fait fort

De régler radicalement

L'problème social en suspens.

Dans la rue des bons enfants,
On vend tout au plus offrant.

Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.
Dans la rue des bons enfants
Viande à vendre au plus offrant.

L'avenir radieux prend place,
Et le vieux monde est à la casse !

MAKHNOVTCHINA

(Etienne Roda-Gil - 1974)

Am

Makhnovtchina, Makhnovtchina

C G C

Tes drapeaux sont noirs dans le vent

Dm G

ils sont noirs de notre peine

E Am

ils sont rouges de notre sang

F Dm

ils sont noirs de notre peine

G Am

ils sont rouges de notre sang

Par les monts et par les plaines

dans la neige et dans le vent

à travers toute l'Ukraine

se levaient nos partisans.

à travers toute l'Ukraine

se levaient nos partisans.

Au Printemps les traités de Lénine

Ont livré l'Ukraine aux Allemands

A l'automne la Makhnovtchina

Les avait jeté au vent

A l'automne la Makhnovtchina

Les avait jeté au vent

L'armée blanche de Denikine

est entrée en Ukraine en chantant

mais bientôt la Makhnovtchina

l'a dispersée dans le vent.

mais bientôt la Makhnovtchina

l'a dispersée dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina

Armée noire de nos partisans

Qui combattait en Ukraine

contre les rouges et les blancs

Qui combattait en Ukraine

contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina

Armée noire de nos partisans

qui voulait chasser d'Ukraine

à jamais tous les tyrans.

qui voulait chasser d'Ukraine

à jamais tous les tyrans.

Makhnovtchina...

PARDON SI VOUS AVEZ MAL A L' ESPAGNE

(Serge Utge-Royo - 1976)

Dm

A

Juillet 1936 dans les casernes catalanes

Dm

La mort bute sur les milices et le peuple compte ses armes

F

C

Dans les villages et les hameaux les paysans groupent les terres

Dm A Dm

En un seul et riche morceau et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux compagnons dont la jeunesse est à la douane
Et pardonnez si ma chanson vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous apprendre j'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné

Dm

Donne-moi ta main camarade

A

Prête-moi ton coeur compagnon

Nous referons les barricades

Dm

Comme hier la confédération

A quelques heures de Barcelone se sont groupés des menuisiers
Et sans patron tout refonctionne on sourit dans les ateliers
Sur la place de la mairie qu'on a changé en maternelle
Des femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton coeur compagnons

Nous referons les barricades

Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font leur métier de matadors

Des ouvriers, des ouvrières détruisent une prison d'abord

Là-bas, c'est la mort qui s'avance tandis qu'ici: Ah madame c'est l'anarchie

La liberté dans l'espérance il ont osé la vivre aussi

Dame tu mano companero

I presta me tu corazon

Barricadas leventaremos

Como ahier la confederacion

**TOUT LE MONDE DÉTESTE
LA POLICE
(POLICE PARTOUT, JUSTICE NULLE PART)**

LE FLICOPHOPE

(Le Père Spicace - 2008)

À Anthropos,

Em
J' n'ai pas la trouille des patrouilles
D
Pas peur des voltigeurs
Am
Quand rapplique la rousse
B
J'accoure à la rescousse

Je mets des claques à la BAC
Des baffes à la PAF
Et des bourres pif
Aux RG dans les manifs

J'ai déglingué des poulets
Jeté à l'eau des moblots
Massacré à la main
Des gardes républicains

J'ai dessoudé des condés
Mis à mort des pandores
Et contre les argousins
J'ai toujours mon surin

Refrain

Je cartonne les babylones
Et la trogne des cognes
J'ai même de la dynamite
Si s'amènent les schmets

Pas de répit pour les képis
C'est la panique chez les flics
Vu que je tej' dans le euf
Par neuf les keufs

Refrain

Refrain :
C
Je suis de la canaille
G
j' suis pas un lâche et sans relâche
D
Quand je croise de la flicaille
Em
Je lâche : « mort aux vaches »

Rien ne m'arrête
Jamais je n' me dérobe
Et si je m'entête
C'est que je suis flicophobe

En prison je foutrai le boxon
Et des coups de saton aux matons
Même devant le juge
Je promets de faire du grabuge

Je cracherai sur les jurés
Je traiterai de rats les magistrats
Et même si je risque perpète
Je le répète

Je suis de la canaille
J' suis pas un lâche et sans relâche
Quand je croise de la flicaille
Je lâche : « mort aux vaches »

Rien ne m'arrête
Et je chanterai
Jusqu'à perpète
A bas l'Etat policier

Car même en zonzon
Je resterai probe
Je tiendrai bon
Et serai toujours flicophobe

Je suis l'enfer des militaires
La géhenne du GIGN
Plus aucun gendarme
Ne supportent mon vacarme

Les poulagas en sont gagas
Tant j'exaspère les commissaires
Et même les CRS
Quand ils me voient serrent les fesses

Refrain

Ça en est trop pour les perdrots
Y a la crime' qui déprime
Et c'est encore pire
Pour les brigades du GIR

Les préfets veulent me serrer
Même Interpol me colle
Mais dans le panier à salade
Je les rendrai malade

Refrain

J'AI EMBRASE UN FLIC

(Le Père Spicace pcc Renard - 2016)

Em D C B

Nous étions des millions

Entre République et Nation

Jeunes et vieux, sympathiques

Non violents et pacifiques

Sous le regard bien méchant

De quelques milliers de flics

A la botte des politiques

Et puis j'ai vu défiler

Quelques bandits notoires

UNEF, CFDT

Syndicats jaunes sans gloire

Et j'ai vu, et j'ai vu

Près d'un grand lycée un flic

Frapper un jeune à coup d'trique

Alors je l'ai approché

Et j'ai embrasé un flic

J'ai embrasé un flic

À la tronche crasse et pathétique

J'ai embrasé un flic

Juste avec un briquet bic

J'aurais pas cru qu' ça cramait

Aussi bien que ça un keuf

Il devait être bien imbibé

Pas eu besoin d'allume euf

Car je me suis approché

Oui avec mon briquet

Et j'ai embrasé un flic

Nous marchions vers la Nation

Fraternels et pacifiques

Sous le regard bien méchant

De quelques milliers de flics

Et les condés infiltrés

Faisaient que nous provoquer

Pour bien nous mettre la rage

Bon prétexte au matraquage

Alors pour nous venger

Et pour la première fois

De ma vie d'anarchiste

J'suis allé embraser un flic

Oui je me suis approché

Et j'ai embrasé un flic

Et avec mon briquet

Et j'ai embrasé un flic

COMBIEN ON VOUS PAYE

(G.A.M - 1982)

E

Oh je voyais déjà devant nous les casqués,

B7

Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,

Tout ça pour nous bloquer quand nous n'avions pour nous

E

Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avancait en frappant dans les mains,

B7

Y en avait parmi eux, de vrais têtes de gamins,

Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près,

E

Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait

B7

Allez les gars, combien on vous paye, combien on vous paye pour faire ça ?

E

Allez les gars, combien on vous paye, combien on vous paye pour faire ça ?

Combien ça vaut, quel est le prix

De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu' tu connais pas,

Qui sans ça n'auraient rien contr' toi ?

Tu sais, nous on est pas méchants,

On ne grenade pas les enfants.

On nous attaque, on se défend,

Désolé si c'est toi qui prend.

Refrain

Pense que ceux pour qui tu travailles,

Qu'en voit jamais dans la bataille,

Pendant qu' tu encaisses des cailloux,

Empochent les dés ramassent les sous.

Avoue franchement qu' c'est quand même pas

La vie qu' t'avais rêvée pour toi :

Cogner des gens pour faire tes heures.

Taurais mieux fait d' rester chômeur.

Refrain

Sur la portée de cette chanson.

Je sais qu' tu vas pas hésiter

Dans deux minutes à m' castagner.

Je sais qu' tu vas pas hésiter,

T'es bien dressé, baratiné,

Mais au moins j'aurai essayé,

Avant les bosses, de te causer.

Refrain

POLICE MILICE

(Bernie Bonvoisin, Trust – 1979)

E D A

E D A

Arrivé à vingt ans tu t'engages dans la police

E D A

T'as bien raison mon gars la France a besoin de milices

E D A

T'iras te pavaner au milieu des carrefours

E D A

Histoire de diriger les gens et de jouer au bourre

C

Police Milice Organisées

D

Police Milice Prêtes à tirer

C D

Police Milice Tout est factice

Et fais du zèle tu auras de l'avancement

Tu gagneras de l'argent à faire chier les gens

Tu portes l'uniforme, relève le défi

Société de consommation à base de képis

Police Milice Organisées

Police Milice Prêtes à tirer

Police Milice Tout est factice

Un jour la retraite que de souvenirs

Entre les putes à racoler les jeunes à tabasser

Prestige de l'uniforme connerie sous toutes ses formes

Là tu pourras crever en paix en toute liberté

Police Milice Organisées

Police Milice Prêtes à tirer

Police Milice Tout est factice

Vous avez demandé la police, ne quittez pas...

AH POURQUOI CAMERA

(folklore de manif – XXIème siècle)

3/4

G

D

Ah pourquoi caméra sans répit m'épies-tu ?

G

Du haut de ton poteau pourquoi me fliques-tu ?

D

Y a des flics qui tuent pourquoi ne les voies-tu ?

G

Nous en bas dans la rue, on en a plein le cul !

**DE LA MANIF
À LA REVOLUTION**

LA COMPLAINTE DE MANDRIN L'INSURGE

(Jean Dejeautre - 1997)

E A E

Nous étions 20 ou 30 copains dans une bande

A B

tous habillés de noir à la mode des, vous m'entendez

E A B E

Tous habillés de noir à la mode des anars

La première grivèlerie que je fis dans ma vie

C'est d'avoir détourné une manif C, vous m'entendez

C'est d'avoir détourné une manif CFDT

Ce forfait, cette folie, a bouleversé ma vie

Et j'ai recommencé avec la C, vous m'entendez

Et j'ai recommencé avec la CGT

Pour qu'ils ne soit pas en reste et comme j'étais peu leste

J'ai remis ça d'un saut en voyant venir, vous m'entendez

J'ai remis ça d'un saut en voyant venir FO

Au milieu des pancartes, des slogans à la carte

En guise d'étandard j'ai mis mon drap, vous m'entendez

En guise d'étandard j'ai mis mon drapeau noir

Tous ces syndicalistes consultèrent leur liste

Comme j'étais pas prévu, ils me bondirent, vous m'entendez

Comme j'étais pas prévu ils me bondirent dessus

Du haut de ma violence, je regardé la France

J'ai vu tous les français en train de se faire, vous m'entendez

J'ai vu tous les français en train de se faire baiser

Car assis à une table, ces syndicats minables

Lors des négociations on fait le jeu, vous m'entendez

Lors des négociations on fait le jeu des patrons

Toutes nos journées de grèves, nos révoltes et nos rêves

Magouilles au sommet, ils les ont li, vous m'entendez

Magouilles au sommet, ils les ont liquidés.

Compagnons de misère, allez dire à vos frères

Ne vous syndiquez plus vous serez tous, vous m'entendez

Ne vous syndiquez plus vous serez tous cocus

LA POLKA DES PAVES

(Le Père Spicace -2013)

Sur l'air de la Polka des marins

C G7
Quand on va manifester
C G7
Pour défendre nos droits
C G7
Il faut bien être préparer
C G C
Au lancé du poids

Refrain :

C G7
Savez-vous lancer
C
Lancer, lancer des pavés
G7
Il faut bien viser
C
Pour pas rater les condés

Si l'on suit les syndicats
C'est pas vraiment drôle
De tout l' temps marcher au pas
Derrière des banderoles

À force d'en balancer
Depuis nos barricades
On tiendra le haut du pavé
Avec les camarades

Refrain

Gueuler dans la rue c'est bien
Mais pour avancer
Battre le pavé ne sert à rien
vaut mieux le lancer

Refrain

Un jour, c'est sur, on va gagner
On tournera la page
Quand on finira par trouver
Sous les pavés la plage

Refrain

Alors quand on en a marre
De leur politique
On jette des pavés dans la mare
Et dans la gueule des flics

Refrain

Refrain

PENDS TON PATRON

(Folklore de manif)

C

Si tu pends pas ton patron,

G C

T'auras pas sa galette,

C

Si tu pends pas ton patron,

G C

T'auras pas ton pognon

G

Pends, pends, pends ton patron

C

Et tauras sa galette !

G

Pends, pends, pends ton patron

C

Et tauras ton pognon !

PENDS LE MACRON

(Folklore de manif - 2017)

C

Si tu pends pas Macron,

G C

T'auras pas sa galette,

C

Si tu pends pas Macron,

G C

T'auras pas ton pognon

G

Pends, pends, pends le Macron

C

Et tauras sa galette !

G

Pends, pends, pends le Macron

C

Et tauras ton pognon !

LES DRAPEAUX NOIRS

(Le Père Spicace – 2013)

(D'après la blanche hermine - Giles Servat)

Am G

J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ

F G Am

Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans

Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés

Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée

Am G

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté

F G Am

Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés

Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée

Un peu partout en France, le peuple dans la misère

Est entré en résistance et refuse les muselières

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté

Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

Un peu partout en France, le peuple dans la misère

Est entré en résistance et refuse les muselières

De Notre-Dame-des-Landes aux milliers de licenciés

On va dire au Gros Hollande qu'on ne veut plus négocier

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté

Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

De Notre-Dame-des-Landes aux milliers de licenciés

On va dire au gros Hollande qu'on ne veut plus négocier

Si tu crois que c'est folie, de faire le changement maintenant

Nous on dit que c'est folie, de l'attendre plus longtemps

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté

Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ

Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans

Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés

Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée

**SORTONS
DE L'ÂGE DES CASERNES
A BAS TOUTES LES ARMÉES**

GIROFLEE GIROFLA

(Rosa Holt - 1935)

Dm

Que tu as la maison douce

A7 Dm

Giroflée Girofla

L'herbe y croît, les fleurs y poussent

C7 F

Le printemps est là.

D7 Gm

Dans la nuit qui devient rousse

C7 F

Giroflée Girofla

Dm A7 Dm

Lavion la brûlera,

A7Dm

Lavion la brûlera.

Que tu as de beaux champs d'orge

Giroflée Girofla

Ton grenier de fruits regorge

Labondance est là.

Entends-tu souffler la forge

Giroflée Girofla

L canon les fauchera.

Que tu as de belles filles

Giroflée Girofla

Dans leurs yeux où la joie brille

L amour descendra.

Dans la plaine on se fusille

Giroflée Girofla

L soldat les violera.

Que tes fils sont forts et tendres

Giroflée Girofla

Ca fait plaisir d' les entendre

A qui chantera.

Dans huit jours on va t' les prendre

Giroflée Girofla

L corbeau les mangera.

Tant qu'y aura des militaires

Soit ton fils soit le mien

Y n' pourra y avoir sur terre

Pas grand-chose de bien.

On te tuera pour te faire taire

Par derrière comme un chien

Et tout ça pour rien.

LE DESERTEUR

(Boris Vian, Harold Berg - 1954)

C A7 Dm

Monsieur le président, je vous fais une lettre

G Am7 D7 G7

Que vous lirez peut être, si vous avez le temps

C A7 Dm

Je viens de recevoir mes papiers militaires

G Am7 D7 G7 C

Pour partir à la guerre avant mercredi soir.

F B7 Em

Monsieur le président, je ne veux pas la faire,

Am7 Dm D7 G7

Je ne suis pas sur terre pour tuer des pauvres gens.

C Em A#7(dim) Dm

C'est pas pour vous fâcher, il faut que je vous dise,

Fm C/G D7 G7 C

Ma décision est prise, je m'en vais déserter.

Depuis que je suis né, j'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert quelle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier, on m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme et tout mon cher passé
Demain de bon matin, je fermerai ma porte
Au nez des années mortes, j'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie sur les routes de France
De Bretagne en Provence et je dirai aux gens':
« Refusez d'obéir, refusez de la faire
N'allez pas à la guerre, refusez de partir »

S'il faut donner son sang, allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre, monsieur le président
Si vous me poursuivez, prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes et qu'ils pourront tirer

DESERTEUR

(Renaud Séchan - 1983)

D

F#m

Monsieur le président, je vous fais une bafouille,

D7

Que vous lirez sûrement, si vous avez des couilles,

Em

Je viens de recevoir un coup de fil de mes vieux,

A

Pour me prévenir que les gendarmes s'étaient pointés chez-eux.

D

F#m

J'ose pas imaginer ce que leur a dit mon père,

D7

Lui les flics, les curés et puis les militaires,

Em

Les a vraiment dans le nez, peut être encore plus que moi,

A

Dès qui peut en bouffer, le vieil anar'y se gène pas,

G

A

Bb

Bb A G

Le vieil anar'y se gène pas.

Alors, y paraît qu'on me cherche que la France a besoin de moi,

C'est con, je suis en Ardèche y fait beau tu le crois pas,

Je suis là, avec des potes, des écolos marrants,

On a une vieille bicoque, on la retape tranquillement.

On fait pousser des chèvres, on fabrique des bijoux,

On peut pas dire qu'on se crève, le travail c'est pas pour nous.

On a des plantations, pas énormes, trois hectares

D'une herbe qui rend moins con, non c'est pas du Ricard,

Non c'est pas du Ricard.

(Pont)

Monsieur le président, je suis un déserteur,

De ton armée de glands, de ton troupeau de branleurs,

Ils auront pas ma peau, ils toucheront pas à mes cheveux,

Je saluerai pas le drapeau, je marcherai pas comme les boeux.

J'irai pas en Allemagne faire le con pendant douze mois,

Dans une caserne infâme avec des plus cons que moi,

J'aime pas recevoir des ordres, j'aime pas me lever tôt,

J'aime pas étrangler le borgne plus souvent qu'il ne faut,

Plus souvent qu'il ne faut.

Puis surtout ce qui me déplaît c'est que j'aime pas la guerre,
Et qui c'est qui la fait, ben c'est les militaires,
Ils sont nuls, ils sont moches et puis ils sont teigneux,
Maintenant je vais te dire pourquoi je veux jamais être comme eux.

Quand les Russes, les Ricains feront péter la planète,
Moi j'aurai l'air malin avec ma bicyclette,
Mon pantalon trop court mon fusil, mon calot,
Ma ration de topinambour et ma ligne Maginot,
Et ma ligne Maginot.

Alors me gonfle pas, ni moi, ni tous mes potes,
Je serai jamais soldat, j'aime pas les bruits de bottes,
T'as plus qu'a pas t'en faire et construire tranquilos,
Tes centrales nucléaires, tes sous-marins craignos.

Et vas pas t'imaginer monsieur le président,
Que je suis manipulé par les rouges ou les blancs,
Je ne suis qu'un militant du parti des oiseaux,
Des baleines, des enfants, de la terre et de l'eau,
De la terre et de l'eau.

(Pont)

Monsieur le président, pour finir ma bafouille,
Je voudrais te dire simplement, ce soir on fait des nouilles,
A la ferme c'est le panard si tu veux viens bouffer,
On fumera un pétard et on pourra causer,
Em A D
On fumera un pétard et on pourra causer.

POURQUOI CES CANONS

(Pierre Muraccioli - 1966)

C F G
Pourquoi, pourquoi ces canons, au bruit étonnant

C F G C
Pourquoi, pourquoi ces canons, pour faire la guerre, mon enfant

Pourquoi, pourquoi plus souvent, qu'on ne l'imagine
Faisons-nous la guerre aux gens ça fait marcher les usines

Pourquoi, pourquoi ces usines, qui n'ont rien qui vaille
Pourquoi, pourquoi ces usines ça donne aux gens du travail

Pourquoi, pourquoi ce travail, dur et fatigant
Pourquoi, pourquoi ce travail c'est pour gagner de l'argent

Pourquoi, pourquoi cet argent est-il donc si bon
Pourquoi, pourquoi cet argent pour acheter des canons

Pourquoi, pourquoi ces canons, qui nous coûtent tant
Pourquoi, pourquoi ces canons pour faire la guerre, mon enfant

LA MEDAILLE

(Renaud Séchan - 1994)

D

Un pigeon s'est posé
Sur l'épaule galonnée
F#m

Du Maréchal de France
Et il a décoré
La statue dressée

G

D'une gastrique offense
Gm

Maréchaux assassins
Sur vos bustes d'airain

D

Vos poitrines superbes
Em

Vos médailles ne sont

A

Que fiente de pigeon

D

De la merde

Un enfant est venu
Aux pieds de la statue
Du Maréchal de France
Une envie naturelle
La fait pisser contre elle
Mais en toute innocence
Maréchaux assassins
Le même mine de rien
A joliment vengé
Les enfants et les mères
Que dans vos sales guerres
Vous avez massacrés

Un clodo s'est couché
Une nuit juste aux pieds
Du Maréchal de France
Ivre mort au matin
Il a vomi son vin
Dans une gerbe immense

Maréchaux assassins
Vous ne méritez rien
De mieux pour vos méfaits
Que cet hommage immonde
Pour tout le sang du monde
Par vos sabres versé

Un couple d'amoureux
S'embrasse sous les yeux
Du Maréchal de France
Muet comme un vieux bonze
Il restera de bronze
Raide comme une lance
Maréchaux assassins
L'amour ne vous dit rien
A part bien sûr celui
De la Patrie hélas
Cette idée dégueulasse
Qu'à mon tour je conchie

LA BUTTE ROUGE

(Gaston Montéhus, Georges Krier - 1919)

F

Sur c'te butt'-là, y'avait pas d'gigolettes,

F Gm7 C7 F

Pas de marlous, ni de beaux muscadins.

F

Ah, c'était loin du moulin d'la Galette,

F Gm7 C7 F

Et de Paname, qu'est le roi des pat'lins.

C

C'quelle en a bu, du beau sang, cette terre,

C G G7 C

Sang d'ouvriers et sang de paysans'!

C

Car les bandits, qui sont cause des guerres,

C G G7 C7

N'en meurent jamais; on n'tue qu'les innocents.

F

La Butte; Rouge, c'est son nom; l'baptême s'fit un matin

F Gm G7 C7

Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin

F

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

D7 Gm7 C7 F

Qui boira de ce vin-là, boira l'sang des copains'!

Sur c'te butt'-là, on n'y f'sait pas la noce,
Comme à Montmartre, où l'champagne coule à flots.

Mais les pauv'gars qu'avaient laissé des gosses,
I f'saient entendre de pénibles sanglots.

C'quelle en a bu, des larmes, cette terre,

Larmes d'ouvriers, larmes de paysans'!

Car les bandits, qui sont cause des guerres,
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

La Butte; Rouge, c'est son nom;

l'baptême s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

Qui boit de ce vin-là, boira les larmes des copains'!

Sur c'te butt'-là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons.
Filles et gars, doucement, y échangent
Des mots d'amour, qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé'?

La Butte; Rouge, c'est son nom;

l'baptême s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

Mais moi, j'y vois des croix, portant l'nom des copains

LA GUERRE

(Benoît Morel, La Tordue - 1997)

! Dm Cm :

Croupissez machines de guerre
Des tonnes et des tonnes de fer
Entreposées prêtes à rugir
Prêtes à rougir
La terre

Congénères contre cons
Génère une rime en on
Prévert nous l'a pourtant bien dit
Quelle connerie
La guerre

Dm Bb

(Rythme 2)

Sournoiseries nucléaires
Sous marins de poche revolver
Bonbons napalms goût chimique
Panoplie de sapeur panique

On n'arrête pas l'imaginaire
Pour se faire sauter la cafetière
Cent fois d'quoi s'envoyer en l'air
De quoi descendre le soleil
De quoi éteindre le ...

Dm Bb A Bb A

(Rythme 3)

ciel (trompette)

Dm Bb A

(Rythme 1)

C'est moi l'plus fort nananère
Quelle pâtée on vous à mis
Des tonnes et des tonnes de fer
Dans la chair
Ennemie

(Rythme 2)

Tapez là cher confrère
Vous n'étiez pas mal non plus
Cette fois c'est la der des der
Avant la prochaine bien entendu

Les huiles ainsi s'en vont signant
Des traités aux petits oignons
Après avoir saigné à blanc

Dm Bb
Se partagent terre et pognon
Tracent des frontières bi-
dons

(Rythme 1)

(Rythme 1)

Secret de nos piteux états
L'argent est roi et marche au pas
Tambourins sous fifres et tirelires
Une deux une deux une deux et trois
A quatre on tire
Dm!
Dans l'tas

! Ebm B A# :

! Dm Bb A : (Rythme 4)
Croupissez machines de guerre
Dans les hangars de la mémoire
Basta cessons d'croiser le fer
Plus de boucherie
Plus d'abattoirs

Maintenant on va baisser le store
Laisser la connerie aux vestiaires
Y'a plus d'amateurs pour ce sport
Plus personne
Sous les bannières

! Ebm B A# : (Rythme 4)
Pourquoi pas la belle utopie
Faites un bilan professionnel
Une reconversion réussie
Faites vous la paire
Faites vous la belle

! Dm Bb A : (Rythme 4)
Engagez vous dans le parti
Qui déclare la guerre à la guerre
Sortez vous le nez du kaki
Il y a des tonnes
Il y a des tonnes
de choses à faire

Avec vot' matos et vot' génie
Pour remettre en état la terre
Rangez tous vos affreux joujoux
Dm Bb A-
Faites tourner le calumet
(rythme 1)
Et foutez nous la paix

A!

LA CRISE EN THÈME

L'ECONOMIE POLITIQUE

(Eugène Pottier - 1881)

Cm

De tous les droits que l'homme exerce,

G

Le plus légitime, au total,

G#

C'est la liberté du Commerce,

G

La liberté du Capital.

Cm

La loi ? c'est l'offre et la demande,

G

Seule morale à professer !

G#

Pourvu qu'on achète et qu'on vende,

G

Cm

Laissez faire, laissez passer !

G#

G Cm

Laissez faire, laissez passer !

Les travailleurs ont des colères

Dont un savant n'est pas touché.

Il faut bien couper les salaires

Pour travailler à bon marché.

Par un rabais de deux sous l'heure,

Des millions vont s'encaisser.

Et puis !... croyez-vous qu'on en meure ?

Laissez faire, laissez passer !

Le marché pour l'article en vogue

Offre un rapide écoulement.

N'écoutons pas le démagogue

Qui nous prédit l'engorgement.

Il faut, malgré ces balourdises,

En fabriquant à tout casser,

L'inonder de nos marchandises,

Laissez faire ! laissez passer !

Et que rien ne vous épouvante !

Y glissât-il quelque poison,

Si le marchand double sa vente,

Le succès lui donne raison.

Que ce soit morphine ou moutarde,

Truc chimique à manigancer...

C'est l'acheteur que ça regarde,

Laissez faire, laissez passer !

Pour le bien-être des familles

Doublons les heures de travail.

Venez, enfants, femmes et filles,

La fabrique est un grand bercail.

Négligez marmots et ménage,

Ça presse ! et pour vous délasser

Vous aurez des mois de chômage.

Laissez faire ! Laissez passer !

Par essayons le Chinois fourmille.

Ils ont des moyens bien compris

De s'épargner une famille

Et travailler à moitié prix.

Avis aux ouvriers de France ;

Dans leur sens il faut s'exercer,

Pour enfoncer... la concurrence...

Laissez faire ! laissez passer !

Qu'on accapare la denrée,

Qu'on brûle docks et magasins,

Que pour régler les droits d'entrée,

On se bombarde entre voisins,

Quitte à gémir sur les victimes,

Qu'on voit écraser, détrousser !

L'économie a pour maximes :

Laissez faire ! Laissez passer !

SINGAPOUR

(Frédéric Bobin - 2008)

Bm F#
Quand j' suis arrivé aux aurores, y avait plus rien
Bm D
Plus une machine dans mon décor, plus de turbin
A Em Bm
Ils m'ont pas consulté pourtant, j'étais pas pour
C# F# Bm
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

A7 D A D
Elle a pris ses jambes à son cou, la vieille carcasse
A7 D A D
Elle va rajeunir d'un seul coup si elle se casse
C# F# Bm
C'est c' que nous ont dit les énarques dans leurs discours
Em C#7 F# C#7
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

On aurait aimé lui faire signe, devant la porte
Mais c'était pas dans les consignes pour qu' ça rapporte
Fallait faire vite et surtout ne pas être à la bourre
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

On a bien essayé d' gueuler, slogans qui grondent
On est passé à la télé, quinze secondes
Entre la pub et les deux buts d'OM-Strasbourg
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

Qu'est-ce que j vais dire à ma moitié, à mes gamins
Moi qui n'avais que mon métier et mes deux mains
J'ai mal au cœur, j'ose plus rentrer dans ma basse-cour
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

Mes ancêtres ont connu la trique et puis la guerre
Moi c'est à coups de statistiques que l'on m'enterre
Il va falloir doubler mes doses de Kronenbourg
Y'a mon usine qu'à foutu l' camp à Singapour, à Singapour

Quand j' suis arrivé aux aurores, y avait plus rien
Plus une machine dans mon décor, plus de turbin
Ils m'ont pas consulté pourtant, j'étais pas pour
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

**FOUS LES ÉGLISES PAR TERRE
ET LE BON DIEU DANS LA MERDE**

LE PERE DUCHESNE

(Anonyme – 1848)

C

Né en nonante deux, nom de Dieu,

G F C

Mon nom est Père Duchesne

C

Né en nonante deux, nom de Dieu,

G F C

Mon nom est Père Duchesne

C G Am

Marat fut un soyeux, nom de Dieu,

Dm G

À qui porta haine, sang Dieu!

C G D G

Je veux parler sans gène, nom de Dieu

C G C

Je veux parler sans gè-è-è-ne

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,

Vous m'appelez canaille

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,

Vous m'appelez canaille

Dès que j'ouvre les yeux, nom de Dieu,

Jusqu'au soir je travaille, sang Dieu!

Et je couche sur la paille, nom de Dieu,

Et je couche sur la pa-a-aille!

On nous promet les cieux, nom de Dieu,
Pour toute récompense

On nous promet les cieux, nom de Dieu,
Pour toute récompense

Tandis que ces messieurs, nom de Dieu,
S'arrondissent la panse, sang Dieu!

Nous crevons d'abstinence, nom de Dieu,
Nous crevons d'abstinence-en-en-ce!

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,
Voyez vous ces bougresses

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,
Voyez vous ces bougresses

Au vicaire le moins vieux,
Nom de Dieu,

Sen aller à confesse, sang Dieu!

Se faire peloter les fesses, nom de Dieu

Se faire peloter les fe-e-e-sses!

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!

Sus à leur équipage,

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!

Sus à leur équipage,

Un pied sur le moyeu, nom de Dieu!

Pour venger cet outrage, sang Dieu!

Crache leur au visage, nom de Dieu!

Crache leur au visa-a-a-ge!

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Pends ton propriétaire

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Pends ton propriétaire

Coupe les curés en deux, nom de Dieu,
Fous les églises par terre, sang Dieu!

Et l'bon Dieu dans la merde, nom de Dieu,
Et l'bon Dieu dans la me-e-e-rde!

Peuple trop oublieux, nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves

Peuple trop oublieux, nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, nom de Dieu,
Patrons, bourgeois et prêtres, sang Dieu!

Méritent la lanterne, nom de Dieu

Méritent la lante-er-er-ne!

LES PAPIERS SACRES

(Monsieur Roux – 2004)

D Em
J'ai trouvé dans mon grenier
A7 D
Sous des play-boys usagés
D Em
Une vieille Bible oubliée
A7 D
Que ma grand mère m'avait donnée
D Em
Armé d'un pot de peinture
A7 D
J'ai entamé le coloriage
D Em
Des saintes écritures
A7 D
De la première à la dernière page
F# Bm
Et ces bouts de papiers coloriés
G D
M'ont permis de fabriquer
F# Bm

J'ai été voir mon pote Joshua
Pour lui piquer sa Torah
Qui servait de cale-pieds
A une vieille armoire déglinguée
Et c'est en m'appliquant
Que j'ai procédé au pliage
De l'Ancien Testament
Page après page
Et ces bouts de papiers pliés
M'ont permis de fabriquer
Des avions en papier
Qui ne bombarderont jamais

Refrain

D Em G A
J'ai trouvé une utilité à tous vos livres sacrés
D Em G A
Une fonction sans danger pour l'humanité
Bm Em
Il y a tant de monde qu'on a flingué
G A
De s'être trop inspiré
Bm Em
Des ces petits bouts de papiers
G A G A
Que l'on croyait sacrés, oui mais sacré, sacré...
D
ment con.

Des confettis qui serviront
G A
Pour le réveillon

Refrain

D Em G A
J'ai trouvé une utilité à tous vos livres sacrés
D Em G A
Une fonction sans danger pour l'humanité
Bm Em
Il y a tant de monde qu'on a flingué
G A
De s'être trop inspiré
Bm Em
Des ces petits bouts de papiers
G A
Que l'on croyait sacrés

J'ai été voir mon beauf Norredine
Qu'est marié à ma frangine
Et je lui ai chouré son Coran
Un cadeau de ses parents
Et c'est avec dévotion
Que j'ai entamé le découpage
De ce livre de religion
Sans en oublier une page
Et de ces bouts de papiers coupés
J'ai fait une frise bariolée
De petits bonshommes malins
Qui se tiennent par la main.

Refrain

Tous les culs bénits m'ont dit
Que je serai banni du paradis
Pour avoir osé m'amuser
Avec leurs vieux livres sacrés
Mais mon paradis est ici
Dans les bras d'une jolie fille
Au comptoir d'un troquet
A enquiller des godets
Et si je trouve dans une poche,
oublié
Un reste de livre sacré
Il me servira à me rouler
Une cigarette qui fait rigoler

LE CLUB DES CATHOLIQUES

(Didier Super – 2004)

D A D A

Jésus-Christ, un jour tu vas revenir,

D A E

Est ce que t'iras t'inscrire dans un club

A

De catholiques`?

D A D A

Est ce que tes gosses, ils iront chez les scouts`?

D A E A

Est ce que toi aussi tu voteras à droite`?

D A E A

Aaaaaaalleeeeeeluuuuuuiaaaaaaa

Jésus-Christ, toi qui t'y connais un peu,

Est ce que maintenant tu peux nous dire,

Qui c'est le vrai dieu`?

Toi qui t'es tapé une p**e, il y a quelques années,

Est ce que pour faire plaisir au pape

t'es chiche d'y retourner sans capote

Alleluia

D A

Moi aussi j'aimerais devenir catholique,

D E

Moi aussi je veux détenir la vérité,

D A

Car quand on est convaincu qu'on a raison,

D E A E A

On a Pu'besoin de se casser le cul à réfléchir

D A D A

C'est mieux d'être catholique, le jour où on meurt,

D A E A

Car on va au paradis, au lieu d'aller nulle part

D A D A

Mais pour aller au paradis faut faire des bonnes actions,

D A E A

Comme par exemple donner du pain, à des sales clochards.

D A

Mais si t'es gentil, avec les sales clochards,

D E

Juste pour avoir, ta p'tite place au paradis,

D A

Bah Dieu y va trouver que t'es un peu hypocrite

D E A E A

Mais ça c'est dur de le comprendre quand on est catholique

Alleluia

Jésus-Christ, un jour tu vas revenir,

Est ce que tu pourrais légaliser

Le mariage, pour les curés, histoire qu'ils laissent

Un peu les enfants tranquilles.

MAT 68
ENTRE DEUX PAVÉS
LES MAOS ET LES SITUS FONT
DANS LA CHANSONNETTES

LES NOUVEAUX PARTISANS

(Dominique Grange - 1969)

F Em Am G F C

C Em Am Em

Écoutez les nos voix qui montent des usines

C Em Am Dm

Nos voix de prolétaires qui disent y en a marre

Dm G7 Dm

Marre de se lever tous les jours à cinq heures

G C

Pour prendre un car un train parqués comme du bétail

C Em Am Em

Marre de la machine qui nous saoule la tête

C Em Am Dm

Marre du chefaillon, du chrono qui nous crève

Dm G C

Marre de la vie d'esclave, de la vie de misère

C Am G

Écoutez les nos voix elles annoncent la guerre

C Em

Nous sommes les nouveaux partisans

F C

Francs-tireurs de la guerre de classe

F Em Am

Le camp du peuple est notre camp

G F C

Nous sommes les nouveaux partisans

Regardez l'exploité quand il rentre le soir

Et regardez les femmes qui triment toute leur vie

Vous qui bavez sur nous, qui dites qu'on s'embourgeoisie

Descendez dans la mine à 600 mètres de fonds

C'est pas sur vos tapis qu'on meurt de silicose

Vous comptez vos profits, on compte nos mutilés

Regardez nous vieillir au rythme des cadences

Patrons regardez nous, c'est la guerre qui commence

Baladez-vous un peu dans les foyers putrides

Où on dort par roulement quand on fait les trois huit

La révolte qui gronde au foyer noir d'Ivry

Annonce la vengeance des morts d'Aubervilliers

C'est la révolte aussi au cœur des bidonvilles

Où la misère s'entasse avec la maladie

Mais tous les travailleurs immigrés sont nos frères

Tous unis avec eux ont vous déclare la guerre

Refrain

Et vous les gardes-chiourmes de la classe ouvrière

Vous sucrez sur notre dos, ça ne vous gêne pas

Vos permanents larbins nous conseillent la belote

Et parlent en notre nom au bureau du patron

Votez, manipulez, recommencez Grenelle

Vous ne nous tromperez pas, maintenant ça marche plus

Il n'y a que deux camps, vous n'êtes plus du nôtre

À tous les collabos, nous on fera la guerre

Refrain

Refrain

La violence est partout, vous nous l'avez apprise

Patrons qui exploitez et flics qui matraquez

Mais à votre oppression nous criions résistance

Vous expulsez Kader, Mohamed se dresse

Car on n'expulse pas la révolte du peuple

Peuple qui se prépare à reprendre les armes

Que des traîtres lui ont volé en 45

Oui bourgeois contre vous, le peuple veut la guerre

Refrain

A BAS L'ETAT POLICIER

(ABALETAPOLICIE)
(Jacques Bériac - 1968)

C Am
Puisque la provocation
Dm
Celle qu'on a pas dénoncée
G
Ce fut de nous envoyer
C
En réponse à nos questions
A
Vos hommes bien lunettés
Dm
Bien casqués, bien boucliés
B
Bien grenadés, bien soldés
G
Nous nous sommes mis à crier

Refrain :

C
À bas l'Etat policier
F
À bas l'Etat policier
G C
À bas l'Etat policier

Parce que vous avez posté
Dans les cafés, dans les gares
Vos hommes aux allures bizarres
Pour ficher, pour arrêter
Les Krivine, les Joshua
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

À bas l'Etat policier...

Mais ce n'était pas assez
Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée
Vous frappez un nouveau coup
Face aux barbouzes, aux sportifs

Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre
Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre

À bas l'Etat policier...

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables
La même mentalité
Mais nous sommes de Paris
De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo
Des millions à vous crier

À bas l'Etat policier...

CHANSON DU C.M.D.O.
(CONSEIL POUR LE MAINTIEN DES OCCUPATIONS)

(Alice Becker-Ho, Jacques Douai - 1974)

E

Rue Gay-Lussac, les rebelles

B

E

N'ont qu' les voitures à brûler.

A

E

Que vouliez-vous donc, la belle,

A

B

E

Qu'est-ce donc que vous vouliez?

Refrain :

E B

Des canons par centaines,

E B E

Des fusils par milliers,

B

Des canons, des fusils,

A B E

Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle
Ce jeu-là que vous jouiez ?
La règle en paraît nouvelle:
Quel jeu, quel jeu singulier!

La révolution, la belle,
Est le jeu que vous disiez.
Elle se joue dans les ruelles,
Elle se joue grâce aux pavés.

Le vieux monde et ses séquelles,
Nous voulons les balayer.
Il s'agit d'être cruels,
Mort aux flics et aux curés.

Ils nous lancent comme grêle
Grenades et gaz chlorés,
Nous ne trouvons que des pelles
Et couteaux pour nous armer.

Mes pauvres enfants, dit-elle,
Mes jolis barricadiers,
Mon cœur, mon cœur en chancelle,
Je n'ai rien à vous donner.

Si j'ai foi en ma querelle
Je n' crains pas les policiers.
Il faut qu'elle devienne celle
Des camarades ouvriers.

Le gaullisme est un bordel,
Personne n'en peut plus douter.
Les bureaucrates, aux poubelles !
Sans eux, on aurait gagné.

Rue Gay-Lussac, les rebelles
N'ont qu' les voitures à brûler.
Que vouliez-vous donc, la belle,
Qu'est-ce donc que vous vouliez ?

IL EST 5 HEURE

(Jacques Le Glou - 1968)

Gm Cm

Les 403 sont renversées,

Bb D7

La grève sauvage est générale,

Gm Cm

Les Ford finissent de brûler,

Bb

Les Enragés ouvrent le bal.

D7

Il est cinq heures,

G7 Am

Paris s'éveille.

D7 Gm

Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à l'affût,
Lance-pierres contre lacrymogènes,
Les flics tombent morts au coin des rues,
Nos petites filles deviennent des reines.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (bis)

La tour Eiffel a chaud aux pieds,
l'Arc de triomphe est renversé,
La place Vendôme n'est que fumée,
Le Panthéon s'est dissipé.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (bis)

Les maquisards sont dans les gares,
À Notre-Dame on tranche le lard,
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (bis)

Toutes les Centrales sont investies,
Les bureaucrates exterminés,
Les flics sont sans merci pendus
À la tripaille des curés.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (bis)

Le vieux monde va disparaître,
Après Paris, le monde entier.
Les ouvriers, sans dieu, sans maître,
Autogestionnent la cité.

Il est cinq heures, le nouveau monde s'éveille.
Il est cinq heures, et nous n'aurons jamais sommeil.

LA REVOLUTION

(Évariste - 1968)

A D A

Le père Legrand dit à son p'tit gars':

D A E A

"Mais enfin bon sang qu'est-ce qu'y a

A D A

Qu'est-ce que tu vas faire dans la rue fiston'?"

D A E A

- J'veux aller faire la révolution

A D A

"Mais sapristi bon sang d'bon sang

D A E A

j'te donne pourtant ben assez d'argent"

A D A

- Contre la société d'consommation

D A E A

J'veux aller faire la révolution

D A D A

La Révolution! La Révolution!

"Mais enfin j't'a payé l'école

C'est pourtant pas des fariboles"

- On n'nous apprend qu'des insanités

Et on nous empêche de contester

"Ah si tu travailles comme ça j'ai peur

Qu'tu passes pas dans la classe supérieure"

- Les différences de classe nous les

supprimerons

C'est pour ça qu'on fait la révolution

La Révolution! La Révolution!

"Enfin tu vas pas sortir maintenant

Regarde dehors c'est plein d'agents !"

- Non papa c'est des CRS

Et j'm'en vas leur botter les fesses

"Mais voyons fiston n'vois-tu pas

Que c'est les Rouges qui sont derrière tout ça"

- Oh papa j't'en prie, tu déconnes

Laisse la peur du rouge aux bêtes à cornes

C'est la Révolution! La Révolution!

"Mais enfin explique-moi mon p'tit

Qu'est-ce qu'y raconte ce Cohn-Bendit"

- Y m'a fait comprendre que t'étais con

Et moi j'veux faire la révolution

La Révolution ! La Révolution

LA FAUTE A NANTERRE

(Évariste - 1968)

C Am Dm G7

Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre

C Am Dm G7

Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud

C Am Dm G7

On m'a foutu en taule c'est la faute à De Gaulle

C Am Dm G7

On m'a tout amoché c'est la faute à Fouchet

C F

Y'en a marre du capitalisme

C F

Y'en a marre du paternalisme

C F

Y'en a marre du foutu gâtisme

G7

Ce n'est qu'un début continuons le combat

C F

Y'en a marre du bureaucratisme

C F

Y'en a marre du conservatisme

C F

Y'en a marre du foutu gaullisme

G7

Ce n'est qu'un début continuons le combat (x3)

Les frontières on s'en fout Cohn-Bendit avec nous

Nous sommes tous des juifs allemands

Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre

Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud

Si j'suis d'venu anar c'est la faute à Geismar

Si j'ai eu mon bachot c'est bien grâce à Sauvageot

Si j'me suis fait plein d'amis c'est grâce à Cohn-Bendit

Si j'me suis fait des ennemis c'est aussi grâce à lui

[Refrain]

Interdit d'interdire oh prenons nos désirs

Pour des réalités

Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre

Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud

C Am G C

Ave Mari - i - ianne

FOLKLORE DE LA ZONE MONDIALE

HELENE ET LE SANG

(Bérurier Noir - 1985)

Am

Ouh la peur sur la ville

G

Tu en est la cible

Am

Toi petite fille

F **G**

Toi Hélène Hélène

Tu cours dans le noir

Ils te coincent là-bas

Frappe frappe encore

Personne t'ouvrira

Am G Am F G

Ouapapap...

Tu as l'esprit de vengeance

Hélène et le sang

Mais je sais à quoi tu penses

Hélène et le sang

Tu r'trouveras les salopards

Hélène et le sang

Qui t'ont violée dans un bar

Hélène et le sang

Des marques sur ta peau

Sous la gorge un couteau

Quatre salopards...

Une nuit de cauch'mar

Tu n'as plus rien à perdre

Il te reste la haine

Tu peux compter sur moi

Toi Hélène Hélène

LES IROQUOIS AU CHEVEUX VERT

(Ludwig von 88 - 1986)

C Am Dm G

Pololop Ah ! Pololop Ah !

C Am

Les iroquois à cheveux verts

Dm G

Sont entrés dans le cimetière

A grand coups de rangeots ferrés

Les croix et les fleurs ont volés

Les morts sont des cons !

Je chie sur leur tombe !

Chrysanthèmes de merde merde merde (x2)

Les iroquois à cheveux verts

Ont pris l'autoroute vers la mer

Faire un peu de vide sur ces plages

De fonctionnaires brûlant leur lard

Bronzez bande de cons !

Je chie sur le soleil !

Vacanciers de merde merde merde (x2)

Les iroquois à cheveux verts

Se sont foutus la gueule en l'air

En crevant de haine pour ce monde

qui te réduit si vite en ombre

Je vis je suis un con !

Je chie sur mon nom !

Existence de merde merde merde (x2)

Les Iroquois aux cheveux verts

Ont débarqué dans l'enfer vert

A grands coups de batte de base-ball

Pour faire taire le dance hall

Dansez bande de ploucs

Je chie sur le zouk

Cette musique de merde merde merde

(Terre Rouge 13 février 2013)

CAYENNE

(Version Amis d' ta femme via Parabelum)

Em B Em
Je me souviens encore de ma première femme,
B Em
Elle s'appelait Nina, une vraie putain dans l'âme,
C G C G
La reine des morues de la rue Saint-Denis
C G B
Elle faisait le tapin près d'la rue d'Rivoli.

Em B
Mort aux vaches, mort aux condés,
G B Em
Vive les enfants d'Cavenne à bas ceux de la Sûreté.

Elle aguichait l'client quand mon destin d'bagnard,
Vint frapper à sa porte sous forme d'un richard.
Il lui cracha dessus, rempli de son dédain,
Lui mit la main au cul et la traita d'putain.

Refrain

Moi qui étais son homme et pas une peau de vache,
Acquis dans ma jeunesse les principes d'un apache,
J'sortis mon 6-35 et d'une balle en plein coeur
Je l'étendis raide-mort et fus serré sur l'heure.

Refrain

Mêmes accords mais plus rapide en 2/4

Aussitôt arrêté fus mené a Cayenne
C'est là que j'ai purgé, les forfaits de ma peine.
Jeunesse d'aujourd'hui ne faites plus le con,
car pour une simple conn'rie on vous jette en prison.
Mort aux vaches, mort aux condés,
Vive les enfants d'Cayenne à bas ceux de la Sûreté.
Pas de Grâce pas de pitié
Pour toute cette bandes de lâches et ces bandes d'enfoirés

Si je viens à mourir je veux que l'on m'enterre,
Dans un petit cimetière près de la place Saint Martin.
Quatre cent putains à poil viendront crier très haut:
"C'est le roi des julots que l'on mène au tombeau !"

Refrain 2

Sur ma tombe il y aura cette glorieuse phrase
Ecrite par des truands de la plus haute classe
Honneur à la putain qui m'a donné sa main
Si je n'étais pas mort je te baiserai encore

Refrain 2

CAYENNE (OLD SCHOOL).

(version trad des îles du Salut- Début XXème siècle)

Je me souviens encore de ma première femme
Elle s'appelait Titine une vraie putain dans l'âme
La reine des morues de la rue Saint Denis
Elle faisait la lutine dans la Bath de Rivoli.

Refrain

Pas de chance, pas de pitié
Enfant de malheur
Et de travaux forcés.

Je me rappelle aussi de ma première chaude pisse
Que je me fis soigner à l'hôpital Sulpice
Les chancres et les morpions qui me rongeaient mon vit
Malheur à la morue qui m'a si bien servi.

Refrain

Mes amis si je meurs; la syphilis me ronge
C'est d'avoir trop baisé des brunes et des blondes
Pour le plaisir d'un con, pour le mystère d'un cul
j'étais bien trop pileux et me voilà foutu

Refrain

Après une cavale, je me suis fait serré
les lopettes à jupettes mont condamné
Au bagne de Cayenne je fus emmené
C'est de là qu'on a tenté de me bâillonner.

CAMARADE BOURGEOIS

(Renaud Séchan- 1975)

Em
Camarade bourgeois,

camarade fils-à-papa,
la Triumph en bas dchez toi,
le p'tit chèque en fin de mois,
D
regarde-toi AH AH AH
Em
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,
camarade fils-à-papa,
t'as vraiment pas l'air con,
quand tu sors le dimanche
ton petit complet-veston
et ta chemise blanche.
regarde-toi AH AH AH
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,
camarade fils-à-papa,
tu roules en Ferrari
ou en Lamborghini,
tu roules des épaules,
tu te crois super-drôle,
regarde-toi AH AH AH
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,
camarade fils-à-papa,
je sais, ton père est patron,
faut pas en faire un complexe,
le jour d'la révolution,

on lui coupera qu la tête.
regarde-toi AH AH AH
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,
camarade fils-à-papa,
tu passes ton temps au drugstore
sur les Champs-Elysées
tu te crois très très fort,
tes jamais qu'un minet.
regarde-toi AH AH AH
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,
camarade fils-à-papa,
rejoins les rangs de la pègre,
tu prendras vraiment ton pied,
ne sois plus une petite pédé,
nous sommes tous des défoncés,
regarde-moi AH AH AH
regarde-moi AH AH AH
regarde-moi AH AH AH
regarde-moi AH AH AH

ETUDIANTS POIL AUX DENTS

(Renaud Séchan - 1981)

A D

Boutonneux et militants

E A

Pour une société meilleure

D

Dont y s'raient les dirigeants

E A

Où y pourraient faire leur beurre

D

Voici l'flot des étudiants

E A

Propres sur eux et non-violents

D

Qui s'en vont grossir les rangs

E A

Des bureaucrates et des marchands

D A

Étudiants, poil aux dents

E A

J'suis pas d'ton clan et pas d'ta race

D A

Mais j'sais qu'le coup d'pied au cul

E A

Que j'file au bourgeois qui passe

D A

Y vient d'l'école de la rue

E A

Et il salit ma godasse

D A E A

Maman quand j'serai grand, voudrais pas être étudiant'!

D A

Alors tu s'ras un moins que rien

E A

Ah oui, ça j'veux bien'!

Étudiant en architecture

Dans ton carton à dessin
Y'a l'angoisse de not'futur
Y'a la société d'demain
Fais les nous voir tes projets
Et la couleur de ton béton
Tes HLM sophistiqués
On en veut pas nous nos maisons

On s'les construira nous mêmes
Sur les ruines de tes illusions
Et puis on r'prendra en main
Quoi donc' la bite à urbain
Je sais ça t'fais pas marrer
J'pouvais pas m'en empêcher
Maman quand j'serai grand,
voudrais pas être étudiant'
Mais alors qu'est-ce que tu veux faire'?
Je sais pas moi, gangster

Étudiant en médecine

tu vas marner pendant 7 ans
Pour être marchant d'péniciline
Tes saloperies d'médicaments
Aux bourgeois, tu r'fileras
Des cancers à tour de bras
Et aux prolos des ulcères
Parce que c'est un peu moins cher

Et l'tiers monde qu'a besoin d'toi
Là c'est sûr que t'iras pas
Malgré tous ceux qui vont crever
T'oublieras que j't'ai chanté
La médecine est une putain
Son macro c'est l'pharmacien
Maman quand j'serai grand,
voudrais pas être étudiant'
Mais alors qu'est-ce que tu veux être'?
Je sais pas moi, poète

Étudiant en droit

Y'a plus d'fachos dans ton bastion
Que dans un régiment d'para
C'est tout dire, he ducon'!
Demain c'est toi qui viendras
Dans ta robe ensanglantée
Pour faire appliquer tes lois
Que jamais on a votées
Qu'tu finisse juge ou avocat
Ta justice on n'en veut pas
Pi tu finit notaire
P't'être qu'en débarquera chez toi
Pour tirer les choses aux clercs
Et tant pis s'il est pas là'!
Maman quand j'serai grand,
voudrais pas être étudiant'
Mais alors qu'est-ce que tu veux faire'?
Je sais pas moi, infirmière'

Étudiant en que dalle

Tu glandes dans les facultés
T'as jamais lu l'Capital
Mais y'a longtemps qu't'as pigé
Qu'y faut jamais travailler
Et jamais marcher au pas
Qu'leur culture nous fait gerber
Qu'en veut pas finir loufiat
Au service de cet état
De cette société ruinée
Qu'les étudiants respectables
Espèrent un jour diriger
En traînant dans leur cartable
La connerie de leurs aînés
Maman quand j'serai grand,
voudrais pas être étudiant'
Alors tu s'ras un moins que rien
Ah oui, ça j'veux bien'!

RUE DE PANAM

(Les Ogres de Barback - 1994)

G D

Dans une rue de Panam

G D

Errant au bord de l'eau

G D

J'fumais mon Amsterdam

G D

Pour finir au bistrot

Em D

Y'avait là deux trois femmes

Em D

Qui faisaient le tapin

Em D

Moi j'aiguiseais ma lame

Am D

Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier,

Les touristes, les vieillards,

Aiment bien s'promener

Le long des grands boul'vards

Ils achètent des souv'nirs

Des tours Eiffel en plastique

Les saltimbanques les font rire

Mais faudrait qu'en leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,

De la drogue et surtout

Des jeunes en galère

Qui trafiquent la misère

Ouais j'dois bien avouer

Que j'y passe toutes mes journées

C'est que parfois à Paris

C'est la joie et la folie

...

Mais croyez-moi bientôt

Les flics auront du boulot

Car tous les vagabonds

Parlent de révolution

Un jour toutes nos chansons

Ouais vous d désarmeront

Il n'y aura plus qu'la folie,

La joie, et l'anarchie,

La joie, et l'anarchie,

La joie dans Paris.